

HDS

mag

n°53

mai • juin 2017

le magazine du Département
des Hauts-de-Seine

ACTUALITÉ

Les 23, 24 et 25 juin,
trois jours pour fêter la Seine

REPORTAGE

L'île de Monsieur,
un parc aquatique

SOCIÉTÉ

L'École des Femmes,
l'insertion par l'éducation

La Seine en habits de lumière

L'ouverture de La Seine Musicale à Boulogne marque le retour
du fleuve comme axe central du territoire

RETROUVEZ HDSmag
SUR TABLETTE et SMARTPHONE



HDS n°53
mai • juin 2017
mag
le magazine du département
des Hauts-de-Seine

La Seine
en habits de lumière

L'ouverture de La Seine Musicale à Boulogne marque le retour
du fleuve comme axe central du territoire



HDS MENU
mag
le magazine du Département
des Hauts-de-Seine

actualité

Fête en Seine
trois jours au fil de l'eau

magazine

Dans l'œuf
à musique

Available on the
App Store

ANDROID APP ON
Google play

 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT

14



CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE



24

CD92/WILLY LABRE



28

CD92/OLIVIER RAVOIRE



36

© SÉCOLENE HÆRSENKAN



52

CD92/OLIVIER RAVOIRE



56

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

actualité

La Seine Musicale, une semaine d'inauguration	6
Fête en Seine, trois jours le long du fleuve	14
Une nouvelle tour pour Saint-Gobain	16
Du 2 au 4 juin, rendez-vous aux jardins	18
Zapping	20

magazine

Reportage	Entretien
L'Île de Monsieur, un parc sur l'eau	Philippe Jaroussky en mode académique
24	32
Architecture	
Dans l'oeuf à musique	28

culture

Exposition	Découverte
La jeune création a rendez- vous à Montrouge	L'aventure artistique méconnue de Renault
36	40
Portrait	Panorama
Gaël Darchen	44
38	Zapping
	46

conseil départemental

Des écoles pour l'intégration des femmes	52
L'éducation par l'international	56

hds guide

Théâtre	68
Musique	69
Danse	71
Expositions	71
Jeunesse	73
Cirque	73
Adresses	74
Invitations	75

HDS MAG
est imprimé sur du
papier éco-certifié issu de
forêts gérées durablement. Son
supplément **HDS+** est imprimé
sur papier 100 % recyclé. Le léger
grammage de ces papiers permet de
limiter les frais de distribution.



La vie sans musique est un désert



LA SEINE MUSICALE

Le nouveau lieu de toutes les musiques

Île Seguin, Boulogne-Billancourt



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT



Informations et billetterie
laseinemusicale.com



L'actualité de votre Département est en ligne sur le portail du conseil départemental.

culture

LA DÉFENSE JAZZ FESTIVAL

Du 19 au 25 juin, le quartier d'affaires accueillera - entre autres - ALA.NI, Chinese Man, Bootsy Collins, Jupiter & Okwess pour une série de concerts en plein air. Rendez-vous sur www.ladefensejazzfestival.hauts-de-seine.fr pour tout savoir sur la programmation.

hauts-de-seine.fr pour tout savoir sur la programmation.

collèges

LA CANTINE EN UN CLIC

Les élèves de 55 établissements du département peuvent s'inscrire en ligne à la restauration scolaire sur www.restauration-scolaire.hauts-de-seine.net.

La campagne d'inscription pour la rentrée 2017 commence à la fin du mois de mai.

institution

EN DIRECT

La prochaine séance publique aura lieu le vendredi 30 juin à l'hôtel du Département à Nanterre. Cette séance sera à suivre en direct sur notre portail.

patrimoine

DU NOUVEAU SUR L'OPEN DATA

Près de 1 887 pièces de la collection de cartes postales ont été numérisées sur les sites de l'Open Data du Département et des Archives départementales opendata.hauts-de-seine.fr et archives.hauts-de-seine.fr. Ces cartes conservées aux Archives départementales datent des années 1900-1944 et portent sur onze communes des Hauts-de-Seine.

mobile

L'APPLI HAUTS-DE-SEINE CHANGE

Le Département lance une nouvelle version plus ergonomique de son application pour iPhone et propose une version dédiée aux iPads. Retrouvez les grands projets du conseil départemental, des idées de sorties pour toute la famille, les adresses des structures départementales, des cartes interactives et la possibilité de s'adresser directement aux services départementaux... L'application est à télécharger sur l'App Store et Google play.

Une oasis musicale et une ambition territoriale

Avec La Seine Musicale, l'Ouest parisien a trouvé son emblème qui annonce, par une vocation culturelle, le *skyline* économique de La Défense. Cet équipement, unique en France, incarne toute la singularité de notre territoire : la grande qualité de vie, la volonté forte de miser sur la culture, sans faire l'impasse sur l'attractivité économique, le juste dosage entre l'avant-garde et le classicisme, entre la proximité et l'envergure internationale...



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Nous avons voulu saisir cette chance pour notre territoire : inventer ici, dans le cœur géographique du département, un équipement musical unique, dont la singularité serait à l'image des Hauts-de-Seine. Un lieu ouvert à tous, une place d'exception, d'envergure internationale, qui soit en même temps une présence quotidienne, une invitation à la fête et à la promenade. Malgré les contraintes drastiques qui pèsent sur les collectivités, je crois en effet au maintien d'investissements ambitieux comme celui-ci. Parce qu'ils transforment les villes, les territoires. Parce que la culture, ça fait aussi marcher l'économie. C'est ça, le remède anti-crise. Je rappelle que les collectivités réalisent près de 70 % de l'investissement public en France !

Ici dans les Hauts-de-Seine, nous misons sur la culture pour tous parce qu'elle est aussi une manière de s'attacher à un territoire, une façon d'y être heureux. Notre pari, c'est de faire de cet équipement un vrai village culturel dans la ville. Une oasis musicale qui devienne un repère familier pour les habitants. La musique accompagne toutes les sociétés humaines : c'est sans doute l'art le plus direct... Cet « art social » par excellence, encore faut-il y avoir accès. Il faut tout de même un tremplin, une amorce qui puissent y conduire. C'est la vocation de ce grand équipement qui est aussi le point d'orgue d'un rééquilibrage territorial vers l'ouest.

Avec La Seine Musicale, nous voulons fonder un nouvel art de vivre aux portes de Paris.

Patrick Devedjian
Député et président du conseil départemental des Hauts-de-Seine

HDSmag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
hdsmag@hauts-de-seine.fr

Directeur de la publication
Muriel Hoyaux

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)

Rédacteur en chef adjoint
Émilie Vast (01.41.37.11.56.)

Rédaction
Mélanie Le Beller (01.76.68.83.76.)
Virginie Rapin (01.76.68.82.21.)
Alix Saint-Martin (01.41.37.11.60.)

Révision Philippe Barthelet
A collaboré à ce numéro
Didier Lamare

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispens (01.41.37.11.60.)
Promotion
Florence Petrich

Photo / Responsable Jean-Philippe
Ancel (01.41.37.11.61.)

Iconographie
Stephanka Kissiova Toussaint
Amélie Molina

Photographes
Jean-Luc Dolmaire, Willy Labre,
Olivier Ravoire, Stéphanie Gutierrez-Ortega

Conception graphique et mise en page
Studio Baylaucq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylaucq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes
Distribution Mediapost
Routage Cifea DMK

ISSN : 1966-6667
COUVERTURE : CD92/OLIVIER RAVOIRE



Visionnez notre reportage sur
l'inauguration de La Seine Musicale sur
votre **tablette numérique**
et **video.hauts-de-seine**




LA SEINE





TRAVAIL D'ÉQUIPE

Après la fin de l'époque Renault, il aura fallu attendre plus de trente ans pour que l'île Seguin ne retrouve une seconde jeunesse. Lieu de production artistique, La Seine Musicale est née de la volonté du Département qui s'est associé à des opérateurs privés chargés de la construction du bâtiment et de son exploitation pour une durée de trente ans. Au terme de cette période, le Département reprendra les rênes de l'ouvrage.

Photo : CD92/OLIVIER RAVOIRE





FAUTEUILS D'ORCHESTRE

Mozart, Beethoven, Weber... Dans l'enceinte de l'auditorium, les musiciens d'Insula orchestra ont fait résonner les notes des plus grands compositeurs en ouverture de la soirée d'inauguration. Sous la direction de Laurence Equilbey, la formation en résidence à La Seine Musicale a testé l'exceptionnelle acoustique des lieux, accompagnée par la soprano Sandrine Piau et le pianiste Bertrand Chamayou. Une introduction toute en classicisme avant les concerts electro en fin de soirée dans la Grande Seine...

Photo : CD92/OLIVIER RAVOIRE

COMME UN PHARE DANS LA NUIT

Et le soleil se couche une fois de plus sur l'auditorium en forme de nid... La soirée d'inauguration baisse le rideau mais La Seine Musicale, elle, reste éclairée au milieu des flots. À l'extérieur, les derniers promeneurs découvrent la pointe aval de l'île Seguin, les jardins du bâtiment et les vues imprenables sur le fleuve. La voile mobile en panneaux photovoltaïques attire toujours les regards, même de nuit. Un dernier cliché et les curieux mélomanes rentrent chez eux. Jusqu'au prochain concert.

Photo : CD92/OLIVIER RAVOIRE



Retrouvez notre vidéo du survol en drone de La Seine Musicale sur

votre [tablette numérique](#) et [video.hauts-de-seine](#)





à ne pas manquer

LA DÉFENSE JAZZ FESTIVAL

Le festival de jazz organisé par le conseil départemental revient du 19 au 25 juin prochains sur l'esplanade de La Défense pour une série de concerts en plein air et gratuits.
www.ladefensejazzfestival.hauts-de-seine.fr

NANTERRE 92

Dernier match à domicile avant les play-offs pour les basketteurs de Nanterre 92. Le 16 mai prochain, ils accueilleront l'équipe de Levallois au Palais des Sports Maurice-Thorez.
www.nanterre92.com

RUN AT WORK

Créez votre équipe dans votre entreprise, et pendant six kilomètres, courez entre collègues en plein cœur du quartier d'affaires de La Défense. Le 8 juin.
www.runatwork.com

SALON DE MONTROUGE

Le 62^e Salon de Montrouge fait cette année la part belle à la photographie. Jusqu'au 27 mai, 53 jeunes artistes contemporains sont exposés au Beffroi.
www.salondemontrouge.com

OPÉRA EN PLEIN AIR

La 17^e édition d'Opéra en Plein Air met en scène *Les Noces de Figaro* de Mozart au Domaine départemental de Sceaux pour deux représentations, les 16 et 17 juin.
www.operaenpleinair.com

EXPOSITION

La nouvelle exposition des photographes du conseil départemental présente des images vues du ciel grand format des Hauts-de-Seine et des Yvelines. À découvrir à partir du 14 juin au parc départemental des Chanteraines, à Villeneuve-la-Garenne, et au Domaine de Sceaux.
www.hauts-de-seine.fr

VAL-D'OISE

YVELINES

SEINE-
SAINT-DENIS

VAL-
DE-MARNE

Tous en Seine pour trois journées de fête

De l'île Saint-Germain jusqu'en Normandie, l'Axe Seine propose un week-end d'événements festifs tous azimuts.



CD92/JEAN LUC DOLMAIRE

17 **Urbanisme**
L'Île Seguin
trouve son centre

18 **Nature**
Du nord au sud,
rendez-vous aux jardins

Fête en Seine

trois jours au fil de l'eau

Des portes de Paris jusqu'au littoral normand, l'Axe Seine est le lieu où ça se passe du 23 au 25 juin. Au programme dans le département : guinguette, croisière et concerts.

Pendant trois jours, la fête prend ses quartiers au bord du fleuve. L'événement est organisé conjointement avec quatre autres collectivités – les Yvelines, le Val-d'Oise, l'Eure et la Seine-Maritime - réunies depuis un an au sein de l'Association des Départements de l'Axe Seine (lire l'encadré). Le vendredi 23 juin marque le lancement des festivités avec une guinguette en entrée libre au port de Courbevoie jusqu'à 1 h du matin. La soirée sera animée par un orchestre. Samedi 24 et dimanche 25, trois croisières quotidiennes sur la Seine de deux heures avec conférencier sont organisées

sur le thème de l'impressionnisme. Départ de l'escale de Rueil-Malmaison sur la place des Impressionnistes. Gratuit et ouvert au public sur inscription (fete-en-seine.fr). Dans les parcs départementaux du bord de fleuve, se dérouleront des promenades à thèmes : ainsi à l'Île Saint-Germain, sur le thème de *L'art et la nature en ville* ; au parc Pierre-Lagravère avec la *Promenade bleue*, de même qu'au parc du Chemin de l'île où s'ajoute au programme une exposition photo sur les Papeteries de la Seine. À noter aussi, toujours à Nanterre, des démonstrations du bateau nettoyeur le *Bélénos* sensibiliseront le public au problème des déchets sauvages sur les berges. Enfin, au musée et jardins Albert-

Kahn, à Boulogne, les visites guidées et l'exposition porteront sur le nouveau musée.

Concerts

Avec Mozart Maximum, La Seine Musicale propose un festival fort peu classique dans la forme. Certes, Insula orchestra jouera *La Grande messe en ut*, l'une des plus célèbres œuvres de Mozart. Mais l'événement sera aussi accompagné d'un dispositif vidéo inhabituel et suivi d'une « Classical Rave » sans oublier un pique-nique en musique dans les espaces verts de l'île Seguin de 14 h à minuit. Il est indispensable de réserver.

Musique toujours avec un détour conseillé à quelques encablures de la Seine pour La Défense Jazz Festival avec des concerts gratuits et en plein air. Le 24 juin à 20 h, place au funk du bassiste Bootsy Collins, ex-compagnon de jeu de James Brown et de Funkadelic. Le lendemain à 19 h, le collectif électro Chinese Man viendra clore le festival (ladefensejazzfestival.hauts-de-seine.fr). Voilà pour les Hauts-de-Seine, pour ceux qui sont tentés de prolonger la fête jusqu'en Normandie, le programme complet est disponible sur fete-en-seine.fr ■

Mélanie Le Beller



Samedi 24 juin
Visite guidée
L'art et la nature en ville

Samedi 24 et dimanche 25 juin
Festival Mozart Maximum
La Seine Musicale (Payant)
Dimanche 25 juin
Visites guidées de La Seine Musicale
Gratuit, sur inscription.

Samedi 24 juin
Visite guidée
et exposition
« Prélude d'un nouveau
musée »

**Samedi 24
et dimanche 25 juin**
La Défense
Jazz Festival
Concerts gratuits -
20 h - en plein air



CD92/OLIVIER RAYOIRE

Le long de l'Axe Seine

Outre les Hauts-de-Seine, quatre autres départements participent à cet événement : les Yvelines, le Val-d'Oise, l'Eure et de la Seine-Maritime. Ces cinq départements se sont regroupés en juillet 2016 au sein de l'Association des Départements de l'Axe Seine. Objectif : mettre en valeur le fleuve du Havre à Boulogne et ses atouts économiques, industriels, culturels et naturels insuffisamment exploités, travailler à la structuration de filières émergentes en lien avec les pôles de formation et de recherche et contribuer au développement du tourisme et de l'emploi. ■

www.axeseine.fr



Vendredi 23 juin
Guinguette
19 h - 1 h du matin

Samedi 24 juin
Visite guidée
La promenade bleue

Samedi 24 juin
Démonstration du bateau nettoyeur le Bélénos
Sensibilisation du public au problème des déchets sauvages sur les berges
Visite guidée
La promenade bleue - exposition photo : les Papeteries de la Seine

Samedi 24 et Dimanche 25 juin
Balades en Seine
Gratuit et sur inscription.
Trois croisières de 2 h avec conférencier sur l'impressionnisme

Réalisation
Rekoyoko

Fête en Seine

Pour des raisons de sécurité, le marathon des Hauts-de-Seine qui devait avoir lieu dans la soirée du samedi 24 dans le cadre de Fête en Seine a été annulé (www.marathon92.com).

La Défense

Saint-Gobain va prendre de la hauteur

La première pierre du futur siège social de l'entreprise française a été posée le 19 avril.

Si cet événement marque symboliquement le début du chantier, les travaux, à proprement parler, ont débuté il y a déjà un an. En effet, il a fallu pour commencer détruire l'immeuble Iris en lieu et place duquel la nouvelle tour (aussi appelée tour M2) va sortir de terre. Imaginé par le cabinet d'architectes Valode et Pistre, le futur siège de Saint-Gobain

comptera quarante-quatre niveaux, pour une hauteur de 165 mètres. Tout de verre vêtu, le bâtiment de 49 000 m² sera constitué de trois grands prismes, les uns au-dessus des autres, chaque bloc accueillant un jardin. Il présentera également une façade commerciale côté Courbevoie et le showroom de Saint-Gobain, accessible au public avec un espace restauration rapide, place de l'Iris. La livraison est prévue pour 2019. ■

Émilie Vast



© VALODE ET PISTRE

Sports

Run At Work, courir entre collègues

Six kilomètres à La Défense pour faire rimer *running* avec *team building*... Rendez-vous le 8 juin pour la première course à pied dédiée aux entreprises.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Jeudi 8 juin, prenez le départ du Run At Work, une course de six kilomètres au cœur du quartier d'affaires. Réservée aux entreprises, cette épreuve par équipe est l'occasion de courir avec ses collègues sur un parcours inédit et original, dans des lieux méconnus voire insoupçonnés de La Défense. L'événement est accessible à tous, du coureur confirmé au grand débutant, du collaborateur du rez-de-chaussée à celui du 28^e étage... avec ou sans chrono. L'idée est de constituer l'équipe de collègues la plus

nombreuse, la plus éclectique et la plus motivée possible de dix coureurs minimum. Après l'effort, le réconfort est aussi au programme avec le Run After Work, le village de la course situé sur le parvis où attendent des *food trucks* et un concert en fin de soirée. Des sessions de yoga et de *crossfit* seront également organisées. Cette course se veut aussi solidaire avec le programme *Give At Work*. Lors de l'inscription, chaque équipe pourra choisir l'association qui lui tient à cœur et lui reversera trois euros. ■

Mélanie Le Beller 
www.runatwork.com

Aménagement

Le Grand Paris Express, c'est aussi de l'art

Pour accompagner le chantier du super métro, la Société du Grand Paris lance un programme artistique et culturel.



© SGP - B. DE DIEBACH

L'installation de Tobias Rehberger.

Avec deux cents kilomètres de nouvelles lignes de métro automatique et soixante-huit futures gares à

construire d'ici 2030, le Grand Paris Express est le plus grand projet urbain d'Europe. Un projet qui se veut aussi artistique et culturel. Objectif : bâtir une grande collection d'art public, d'architec-

ture et d'innovation urbaine à l'échelle de la métropole. « Peu de projets ont fait appel à une si grande diversité de concepteurs, d'architectes et de créateurs », explique Philippe Yvin, président du directoire de la Société du Grand Paris. *Le Grand Paris Express n'est pas seulement une aventure technique et urbaine, c'est un grand projet d'architecture, de design, d'art et de culture. Il doit accompagner les candidatures à l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024 et de l'Exposition universelle en 2025* ». Unique en son genre, placée sous la direction de José-Manuel Gonçalves, à la tête du Cent Quatre à Paris, cette collection rassemblera tout d'abord

des œuvres monumentales pérennes dans le cadre de « Tandems » associant, pour chaque gare et centre technique du futur réseau, un artiste et un architecte. Des créations nomades se déplaceront également au gré des chantiers. Ces derniers accueilleront aussi, selon le calendrier des travaux, des rassemblements artistiques, culturels et festifs. Enfin, pour mobiliser les jeunes artistes et créateurs, des appels à projets seront lancés puis soumis à l'avis du grand public. Trois sont déjà prévus cette année. ■

Émilie Vast

www.societedugrand-paris.fr

Urbanisme

Île Seguin : un projet pour le centre

C'est un grand campus dédié aux technologies innovantes et écologiques qui devrait y être construit.

Il y a désormais La Seine Musicale sur le pointe aval, il y aura le pôle culturel et artistique du groupe Emerige à l'amont et, entre les deux, un campus d'environ 150 000 m² qui pourrait regrouper, dans cinq à sept ans, un ensemble d'entreprises actives notamment dans les médias et contenus ainsi que le numérique, le sport et le développement durable. Une promesse de vente a été signée en mars entre la SPL Val de Seine aménagement, aménageur de la ville de

Boulogne-Billancourt et la société Boulogne-Studios, filiale de Vivendi, qui détient déjà les studios de tournage de la rue de Silly à Boulogne-Billancourt. Le campus s'articulera autour d'un jardin ouvert au public de 12 000 m² environ et deux voies publiques piétonnes assureront la liaison avec La Seine Musicale et le pôle culturel et artistique. Le projet comprendra en outre un équipement sportif privé d'intérêt collectif de 10 000 m² environ superposant un terrain de football, une piscine et une salle multisports pouvant accueillir



CDG/Olivier Ravoir

trois mille spectateurs. Enfin, un système de transports privé, écologique et « à haut niveau de services » sera mis à la disposi-

tion des utilisateurs du campus, en assurant la liaison avec les transports publics. ■

Émilie Vast

En juin, les jardins se dévoilent

Du 2 au 4 juin, huit sites départementaux organisent visites guidées, spectacles et ateliers à l'occasion des Rendez-vous aux jardins.

Le Département donne rendez-vous dans ses parcs et jardins pendant trois jours dans le cadre de la manifestation nationale des Rendez-vous aux jardins dont le thème 2017 est le « partage ».

Le Domaine départemental de Sceaux proposera, par exemple, des ateliers sur l'art topiaire - qui consiste à tailler les arbres

et arbustes des jardins dans un but décoratif - et les parterres de broderies. Autre temps fort, la collection de convolvulacées de l'arboretum du parc du Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups sera exceptionnellement présentée au public. Outre les ipomées, liserons et autres volubilis, la rose aura droit à sa propre visite guidée à l'Île Verte. En parallèle, de nombreux ateliers seront organisés : fabrication de

barrières et supports pour plantes grimpantes ou d'hôtels à insectes, démonstration de barrières et de nœuds japonais, ateliers semis et bonsaïs, initiation au dessin et à l'aquarelle botanique, art floral pour confectionner ses propres bouquets... Enfin la compagnie Les Compagnons d'Ulysse entraînera les visiteurs au XVIII^e siècle avec des spectacles théâtralisés à la Maison de Chateaubriand. Dans le nord du département, au

parc des Chanteraines, c'est la ferme pédagogique qui ouvrira ses portes au grand public avec des visites du domaine et la découverte du potager. Enfin, au parc du Chemin de l'Île, à Nanterre, un apiculteur viendra présenter son travail et ses ruches. ■

M.L.B.

Le programme complet est disponible sur www.hauts-de-seine.fr

Les Hauts-de-Seine au pas

Pendant trois jours, du 19 au 21 mai, les Randonnées Hauts-de-Seine sillonneront le département avec cinq circuits à la découverte du patrimoine aquatique.



CD92/JEAN-LUC DOLWAIRE

Pour la septième année consécutive, le conseil départemental, en partenariat avec le Comité départemental de randonnées pédestres, propose gratuitement des randonnées dans les Hauts-de-Seine du vendredi 19 au dimanche 21 mai.

Le thème retenu cette année est celui de l'eau. Ainsi, les cinq itinéraires proposés font la part belle à la Seine et ses îles ou différents plans d'eau. Sur plus de huit kilomètres, la première balade passera ainsi par Neuilly et Levallois à travers le parc de la Folie Sainte-James, la Maison de la Pêche et de la

Nature et le musée-aquarium de la Seine sur l'île de la Jatte, puis le parc de la Planchette jusqu'au parc de l'hôtel de ville de Levallois. Départ vendredi 19 mai à 14 h 30 devant la station Pont de Neuilly.

La deuxième balade traversera le Domaine national de Saint-Cloud avec la caserne Sully, le château aujourd'hui disparu et la balustrade qui offre une vue imprenable sur Paris et le parc. L'itinéraire fait un crochet par Ville-d'Avray pour longer la maison où vécut le biologiste Jean Rostand et celles où s'installèrent le violoniste Yehudi Menuhin et Boris Vian dans les années 30. Départ samedi 20 mai, 14 h 30 depuis la station de tramway Parc de Saint-Cloud.

Troisième possibilité, la balade des Vallons de la Bièvre guidera les marcheurs de Fontenay-aux-Roses à Sceaux en passant par Antony sur neuf kilomètres.

Elle empruntera la Coulée verte, le parc des Alisiers et le parc départemental de Sceaux. Départ samedi 20 mai à 14 h 30 devant la station Robinson du RER B.

Les randonneurs pourront encore partir à la découverte de la Seine avec une randonnée d'Issy-les-Moulineaux à Boulogne avec La Seine Musicale fraîchement inaugurée sur l'île Seguin et un détour par le parc départemental de l'île Saint-Germain avec la tour aux Figures de Jean Dubuffet. Départ dimanche 21 mai à 14 h 30 de la station Issy-Val-de-Seine.

Enfin, au nord du département, la balade de la Garenne fera le tour du parc des Chanteraines avec sa ferme pédagogique et son observatoire à oiseaux. Départ dimanche 21 mai à 14 h 30 devant la station Gennevilliers du RER C. ■

M.L.B.

Tout le programme sur www.hauts-de-seine.fr



CD92/OSÉ JUSTO

Cheval

Les 16, 17 et 18 juin, le monde de l'équitation et du horse-ball se retrouve pour les finales des championnats de France de horse-ball. Pour la dixième année consécutive, le Haras départemental de Jarjay se prépare à accueillir les dix équipes du championnat Pro Élite, soit plus de six cents joueurs et leurs chevaux qui tenteront de détrôner Bordeaux, le champion 2016. Le horse-ball est un sport collectif équestre qui se joue avec une balle munie de six sangles avec l'objectif d'aller marquer des buts dans le camp adverse. ■

www.harasdejarjay.com



Vertige

Le jeudi 18 mai, pour la cinquième édition, prenez de la hauteur et participez à la course Vertigo à la Tour First. Au cœur du quartier d'affaires de La Défense, seul, entre amis ou entre collègues, venez affronter les 230 mètres, 48 étages et 954 marches de la plus haute tour d'Europe. Après l'effort, un *after work* festif sera organisé avec des activités sportives, ludiques, bar solidaire, animations musicales et une *one-man-show* humoristique. ■

www.course-vertigo.org

Durable

Les Rendez-Vous du Développement Durable se dérouleront les 20 et 21 mai sur l'Esplanade Belle-Rive à Rueil. Vous pourrez découvrir des acteurs locaux du développement durable et de l'économie solidaire afin de donner une nouvelle vision plus responsable de la consommation, de donner des moyens de construire vos projets ou encore de découvrir des innovations de manière attrayante et accessible. Cette année, la neuvième édition se déroulera en même temps que le Salon Nature et Jardin qui réunira une centaine d'exposants (pépiniéristes, paysagistes...). ■

Entrée 2 €. www.rueilmalmaisonvilledurable.fr

Marionnette



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Depuis deux ans, un castelet traditionnel en bois en plein air d'une capacité d'une centaine de personnes est installé au sein du Domaine départemental de Sceaux, près de l'entrée de la Grenouillère. Le théâtre de guignol y fait son retour jusqu'en octobre. La compagnie des Bouffons de Paris propose un large répertoire issu de la tradition lyonnaise et parisienne mais aussi d'autres aventures palpitantes. ■

Tarif : 4,50 € (adultes et enfants à partir de 2 ans). www.guignol-paris.com/sceaux



Tandem

La vingtième édition du Run & Bike de Vaucresson vous attend le 21 mai à 10 h 30 sur la ligne de départ depuis le centre sportif Haras Lupin. Le principe est de parcourir deux fois en binôme une boucle de 5 km dans Vaucresson. Le coureur et le cycliste doivent rester ensemble tout au long de la course et peuvent échanger leurs rôles à tout moment. ■

sports@mairie-vaucresson.fr

Héros



Soutenez la cause qui vous tient à cœur lors de la Course des Héros, dimanche 18 juin au Domaine national de Saint-Cloud. Le principe est simple : chaque participant choisit une association et doit collecter au moins 250 euros pour participer à la course ou à la marche de son choix, de 2 à 10 km. La course se veut avant tout conviviale et n'est donc pas chronométrée. ■

www.coursedesheros.com



Virtuel

L'écologie, le sport et le vivre-ensemble s'invitent dans le Salon des jeux vidéo WE Game Edition 2017, les 13 et 14 mai à l'Espace Maison-Blanche. Ce Salon est organisé dans le cadre de Châtillon IRL et des journées numériques de la ville. Sur six cents mètres carrés, différents tournois de jeux vidéo seront organisés (Mario Kart, Splatoon...). Les nostalgiques auront leur espace *retro gaming* et la réalité virtuelle sera également mise à l'honneur. En extérieur, les tournois seront alimentés en énergie propre : le public devra produire l'électricité nécessaire pour le système de sonorisation, la téléviseur et la console de jeux. ■

www.chatillon92.fr



Écologie

Du 15 au 21 mai, la ville de Nanterre organise le festival d'écologie urbaine EcoZone. Le festival sera l'occasion d'échanger sur les modes de consommation durables, de valoriser la récupération et transformation d'objets et matériaux, de promouvoir les circuits courts et le troc. Comme chaque année, le festival propose aussi des rendez-vous toute la semaine et un temps fort festif au parc des Anciennes-Mairies le samedi 20 mai avec de nombreuses activités pour les enfants, des dons de compost, des conseils... Cette année la conception d'un jardin en origami est proposée à tous les visiteurs. ■

www.nanterre.fr



Nature

Samedi 20 et dimanche 21 mai, la Fête de la Nature est organisée à la Maison de la Pêche et de la Nature de Levallois dans un nouveau lieu : le Parc de la Planchette. Durant tout le week-end s'y déroulera également le salon Jardin Bonheur dédié à la découverte végétale. Au programme, différents ateliers sur les ruches et le compost et un espace *land-art* où les visiteurs participeront à la réalisation d'un mandala géant. Les plus jeunes pourront s'essayer au tir à l'arc et profiter de lecture de contes et de jeux de sociétés nature. ■

De 10 h à 18 h.

www.maisonpechenature.fr



Animaux

Le Village Nature et Environnement est de retour les 3 et 4 juin au parc Marc-Sangnier à Antony. Toutes sortes d'animaux de la ferme seront réunies comme des ânes, des poneys et même un yack. Les visiteurs pourront même assister à l'éclosion de poussins. Les familles auront le choix parmi de nombreux ateliers de travaux manuels et des métiers anciens seront présentés. Sur place, les visiteurs pourront participer à un atelier de repotage, s'approvisionner en compost et en bulbes. Enfin, des stands de vente de bijoux, de jeux en bois, de bonsaïs, de monocycles électriques et de produits artisanaux d'Amérique latine... seront proposés. ■

De 10 h à 19 h. www.ville-antony.fr



Courses

La Foulée verte de Clamart combine deux courses de 4,8 et 10 km et un trail découverte de 15 km ainsi qu'une course jeunes. La course de 10 km compte pour le trophée des courses hors stade des Hauts-de-Seine tout comme la Robinsonnaise qui se déroulera le 3 juin et les Foulées de Bourg-la-Reine qui se courent aussi le 3 mais en nocturne avec un départ à 20 h 30 pour le 10 km. ■

www.hauts-de-seine.fr
rubrique sports et loisirs



Benjamin PATOU, Moma Group & Patrick POIVRE D'ARVOR, Président d'honneur présentent :

OPÉRA EN PLEIN AIR

Les Noces de Figaro

W. A. Mozart



MISE EN SCÈNE
JULIE GAYET

DIRECTION MUSICALE
YANNIS POUPOURIKAS

DIRECTRICE d'ORCHESTRE
ANNE GRAVOIN
Music Booking ORCHESTRA



 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX,
PARC ET MUSÉE

LES 16 & 17 JUIN 2017

LOCATIONS : MAGASINS FNAC, CARREFOUR ET POINTS DE VENTE HABITUELS - 0892 68 36 22* - WWW.FNAC.COM
MAISON DU TOURISME DE SCEAUX : 01 46 61 19 03

WWW.OPERAENPLEINAIR.COM  


francetélévisions


SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES


RADIO
CLASSIQUE


fnac


madame
FIGARO

N° de licence spectacle 2 - 1076777 - * 0,40€/mn

Les secrets dévoilés de l'auditorium

Derrière le nid et sa voile, découverte d'une prouesse architecturale à l'acoustique exceptionnelle.

28



CD&V WILLY LABRE

24 **Reportage**
L'Île de Monsieur
entre Seine et terre

32 **Entretien**
Philippe Jaroussky,
ténor pédagogue



**L'île de
Monsieur**
un parc sur la Seine

En arrivant sur l'île par le sud, son architecture de verre et de bois frappe le visiteur : la maison des clubs est dédiée aux associations sportives qui occupent la base nautique.

Sur 7,6 hectares, le parc départemental de l'Île de Monsieur à Sèvres combine activités sportives et espaces naturels. Reportage.

Le clapotis de la Seine sur le ponton vient à peine troubler la quiétude des lieux.

Quelques kayakistes s'affairent en combinaison, bateau dans une main et rame dans l'autre. Les dériveurs zigzaguent sur le fleuve au gré du vent. Les joggeurs profitent du temps printanier pour améliorer leurs performances et les promeneurs se prélassent sur la grande prairie... Bienvenue sur l'Île de Monsieur, qui s'étend sur sept cents mètres le long du Domaine national de Saint-Cloud jusqu'au musée de Sèvres. C'est ici qu'a été aménagée en 2007 par le syndicat mixte de l'Île de Monsieur une base de loisirs consacrée aux sports nautiques. En 1678, le roi Louis XIV offre, en plus du château et du parc de Saint-Cloud, une partie du terrain à son frère le duc d'Orléans - aussi appelé Monsieur - afin d'embellir son domaine. C'est à cette époque que l'île est rebaptisée l'Île de Monsieur. Mais après la Révolution, elle est définitivement séparée du domaine royal et rattachée au territoire de la ville de Sèvres en 1817. En 1889, à l'occasion de l'ouverture de la ligne de chemin de fer Issy-Puteaux pour l'Exposition universelle, le site devient propriété de l'administration des Chemins de fer de l'Ouest qui transmettra

ensuite le bien à la SNCF puis à Réseau ferré de France. En 1925, Louis Renault loue une partie des terrains pour servir de site de transit ferroviaire à son entreprise, une activité abandonnée dans les années 80. Délaissée par Renault en 1998, l'île devient une friche industrielle mais va renaître à la fin des années 90. À cette époque, le conseil départemental et les communes voisines de l'île ont déjà engagé une réflexion autour du devenir du site. L'objectif : créer une base de loisirs nautiques et sportifs. En 2000, le Département et les villes de Sèvres, Boulogne, Chaville, Ville-d'Avray et Saint-Cloud se réunissent au sein d'un syndicat mixte et rachètent pour dix millions d'euros l'Île de Monsieur à RFF. En 2005,

les travaux débutent. Première étape : le dévoiement de la ligne T2 du tramway inaugurée en 1997 et qui passait initialement au bord de la Seine. Les voies sont déplacées après la gare du Musée de Sèvres le long de la RD7 afin d'améliorer l'accès au fleuve et de donner une unité au parc. Auparavant, en 2000, les travaux d'assainissement du ru de Marivel avaient permis au conseil départemental de restaurer les berges et d'organiser des cheminements piétons et des promenades. Le parc est officiellement inauguré le 1^{er} décembre 2007 avec son village nautique de dix mille mètres carrés, son grand parc paysager avec ses promenades et ses espaces de sports et de loisirs. Ce projet de 45 millions d'euros est ▶



Le domaine de l'île de Monsieur s'étend sur 7,6 hectares. Il est à la fois un lieu de promenade en bord de Seine et de pratique de sports nautiques.

Autour du pont central en bois, les hangars de stockage à l'allure scandinave et le bassin d'esquimautage qui permet l'entraînement au kayak-polo.



CD92/WILLY LABRE



Chaque hangar est dédié à une pratique sportive : aviron, canoë-kayak, voile.

CD92/WILLY LABRE



La diversité écologique a été privilégiée avec des espèces comme le saule, le frêne ou l'érable.

► financé pour plus de la moitié par le Département. Au cœur du parc, le vaste deck en bois accueille le village nautique. D'un côté, les bâtiments dédiés au stockage du matériel; de l'autre, la maison des clubs avec ses huit associations de canoë-kayak, d'aviron et de voile. « Avant, celles-ci étaient déjà installées sur la friche industrielle, sous la pile du pont de Sèvres ou sous l'A13. Cette maison permet de mieux les loger », explique Éric Bachoffer, directeur d'exploitation du parc départemental de l'Île de Monsieur. Président de l'ACBB section aviron depuis 1997, Frédéric Banton se souvient de cette période. « Les locaux étaient spartiates et totalement inadaptés. Nous n'avions par exemple qu'une seule toilette pour nos quatre cents adhérents et les bateaux étaient rangés en extérieur car nous n'avions pas de place. » Le déménagement

en 2007 a tout changé. « Il a permis de nous développer : nous sommes passés de quatre cents à huit cents adhérents en dix ans. » Aujourd'hui, le plus gros club présent sur le site est à l'aise pour stocker ses cent soixante-dix bateaux allant jusqu'à dix-huit mètres de long. « Notre structure est enviée dans la France entière. », insiste-t-il. En plus des bureaux des clubs, le bâtiment abrite des vestiaires, une salle de musculation et des salles de réunion et de réception. À l'extérieur, le pont en bois conduit au bassin d'esquimautage pour le canoë-kayak « Il sert à l'initiation, au kayak-polo et peut accueillir un tank à ramer pour l'entraînement d'aviron », poursuit Éric Bachoffer. En bord de Seine, quatre-vingt-douze mètres de pontons ont été aménagés, dont vingt pour la voile. Ceux-ci possèdent des hauteurs

différentes afin de faciliter l'accès au fleuve. La potence peut tracter des bateaux jusqu'à deux tonnes.

Autonome

Plus loin, le visiteur entre dans la partie « nature » de l'Île de Monsieur avec un espace plus densément planté d'essences variées comme le lilas, le cerisier, l'aubépine, les jacinthes. Celles-ci ont la particularité d'être indigènes, c'est-à-dire qu'elles sont naturellement originaires de la région. Le long des pontons de promenade, une petite rivière d'agrément participe en réalité à la vocation écologique du parc : pour ne pas surcharger les réseaux collectifs d'assainissement, les eaux de ruissellement sont filtrées dans un bassin de rétention avant d'être rejetées dans la Seine. Le parc possède ainsi la particularité de

s'autoalimenter en eau grâce à une citerne enterrée de 80 m³ à l'arrière de la maison des clubs. Les eaux de pluie récupérées des toitures alimentent les bâtiments de stockage pour les chasses d'eau des sanitaires. « Nos deux pompes de forage alimentent les différentes rivières et le bassin d'esquimautage. Nous n'utilisons donc pas d'eau potable », poursuit Eric Bachoffer. Les différents bâtiments du site ont été construits dans le respect des normes HQE (Haute Qualité Environnementale) avec des matériaux naturels comme des bois non traités (épicéa, mélèze, chêne). « Les panneaux solaires installés sur la maison des clubs et les bâtiments de stockage permettent de réchauffer l'eau des sanitaires et de produire de l'électricité. » Chaque année, près de 9 000 kWh sont revendus à EDF, soit l'équivalent



CD92/AVILLY LABRE



La grande prairie incite au repos ou à l'activité sportive avec sa plaine sableuse. Mais elle accueille aussi des manifestations en plein air, comme Vacan'Sports.

CD92/AVILLY LABRE



L'eau tient une place centrale sur le site. La rivière d'agrément récupère les eaux de ruissellement qui sont ensuite filtrées et rejetées dans la Seine.

CD92/AVILLY LABRE

de la consommation annuelle d'une famille de trois enfants vivant dans une maison de 100 m² tout en électrique. Cette politique écologique a porté ses fruits puisque des espèces ont fait leur retour dans le parc comme les petits échassiers.

Sports et familles

Depuis 2009, l'Île de Monsieur accueille chaque année le dispositif Vacan'Sports qui permet aux jeunes de 6 à 17 ans de parti-

ciper à une douzaine d'activités sportives gratuites. « *Le parc a ainsi plusieurs vocations : une vocation sportive avec les clubs et une autre plus grand public et familiale* », explique Éric Bachoffer. En bordure du fleuve, la grande prairie et la plaine sableuse sont de larges espaces destinés à la pratique de sports comme le beach-volley ou le badminton. S'ajoute à ces deux vocations une dimension

plus événementielle à destination des associations, des collectivités ou des sociétés privées. Chaque année, le site accueille la Traversée des Hauts-de-Seine et de Paris en aviron et en canoë-kayak, ainsi que des régates de voiles ou des salons dédiés aux bateaux. Le 24 juin prochain y sera ainsi installé le village du Marathon des Hauts-de-Seine. Achetés il y a dix ans, les travaux de reconquête de l'Île

de Monsieur vont reprendre avec la construction, d'ici 2021, d'un futur centre aquatique dans la partie nord du site. Ce projet d'une superficie de 5 000 m², comprendra des bassins intérieurs et extérieurs, un centre de soins et de remise en forme, mais aussi un restaurant. De quoi confirmer définitivement la vocation nautique de l'île... ■

Mélanie Le Beller

7,6



le parc de l'Île de Monsieur s'étend sur 7,6 hectares

1 800



le nombre de licenciés des huit clubs sportifs installés sur l'île

92



les pontons d'aviron et de voile s'étendent sur 92 mètres

4



bâtiments de stockage sont dédiés au rangement des embarcations et aux ateliers

Dans l'œuf à musique

Sur l'île Seguin, La Seine Musicale a hissé sa voile à la pointe nord de l'ancien « vaisseau amiral » de Renault. Proue de navire, bâtiment phare, les images maritimes demeurent, mais le vent qui y souffle est désormais musical.

Premier élément achevé de cette île Seguin du XXI^e siècle, La Seine Musicale est un complexe au programme ambitieux. À fond de cale, la grande salle modulable, royaume des musiques actuelles et amplifiées. En vigie au-dessus du fleuve, le spectaculaire auditorium, domaine des musiques acoustiques. Derrière son nid et sa voile, il y a l'art de deux architectes associés : le Japonais Shigeru Ban et le Français Jean de Gastines. Et leur résolution des contraintes d'une île, d'un programme à la fois culturel et environnemental, et du monument urbain souhaité par le Département : la porte d'entrée ouest dans la Vallée de la culture

des Hauts-de-Seine. « Il fallait créer une forme qui fasse la synthèse d'une volonté environnementale et d'un geste emblématique, précise Jean de Gastines. Pour renforcer l'effet de proue, nous avons soulevé et posé le "nid" sur un bassin ; tout autour, la "voile" recouverte de panneaux photovoltaïques, qui suit la course du soleil, en modifie continuellement le profil. »

Cependant, malgré la quarantaine de mètres de hauteur, il n'est pas certain que le terme « spectaculaire » soit revendiqué par les deux architectes, accordés sur une même longueur d'onde : jamais de forme inutile. Prenons l'exemple de cet ovoïde de bois et de verre : nid et coquille à l'extérieur, il est la traduction du volume intérieur de l'auditorium,

en quelque sorte, un œuf musical. Si le jaune est la salle, entièrement hermétique aux influences sonores extérieures, le blanc tout autour serait cet espace traversé par les coursives. Zone d'étanchéité sonore, il est également un lieu de circulation où les spectateurs, à l'entracte, peuvent profiter le verre à la main d'une vision à 360° sur les environs : les collines boisées de Meudon, le pont de Sèvres, les berges de Boulogne.

Architecture épicurienne

Dans l'auditorium proprement dit, la première impression - celle qui d'ordinaire ne trompe pas - associe la chaleur et la sensualité. Encore une longueur d'onde commune aux deux associés, qui remonte à leur première

rencontre : « On s'est connu avec Shigeru autour d'un repas et d'une bonne bouteille de vin... C'est ce qui a scellé notre association il y a dix-sept ans ! Alors oui, en ce qui me concerne, je fais toujours appel à la sensualité. L'humain, pour nous, a une place centrale dans l'architecture. » Cette bouteille de vin initiale n'est peut-être pas pour rien, symboliquement du moins, dans le plan de la salle dit « en vignoble ». Balcons et parterres y sont disposés en petites terrasses, l'esprit imaginatif pourrait se croire au sein de ces paysages incomparables que l'on rencontre sur les coteaux du Sancerrois ou le terroir de Côte-Rôtie. Une disposition où le spectateur auditeur est partout proche des musiciens, et dans laquelle ceux-ci peuvent ►

A l'extérieur de la salle, un espace traversé par les coursives et une vue à 360° sur le paysage alentour...





Le plan de salle est en «en vignoble» avec une disposition en petites terrasses.

CD92/OLIVIER RAVOIRE

► se sentir comme enlacés par le public. Au plafond, les cellules suspendues rappellent celles de la résille extérieure et agissent, à la façon des moucharabieh orientaux, comme un filtre de la lumière, accentuant l'effet de profondeur et de mouvement. À la chaleur de l'espace répond celle des matériaux. Les tissus, le bois et le carton ! Car c'est autour de ce matériau singulier que se dessine une partie de la personnalité de

l'auditorium, grâce à Shigeru Ban, précurseur de l'utilisation du tube en carton à des fins architecturales. Un matériau peu coûteux qu'on peut fabriquer partout, prévu à l'origine pour des abris d'urgence lors des catastrophes naturelles. En plus élaboré - il résiste aux intempéries, il est capable de supporter des charges - le tube en carton selon Shigeru Ban est partout dans l'auditorium, des cercles suspendus au plafond

jusqu'au clin d'œil tubulaire des dossiers de siège...

Écouter la palpitation

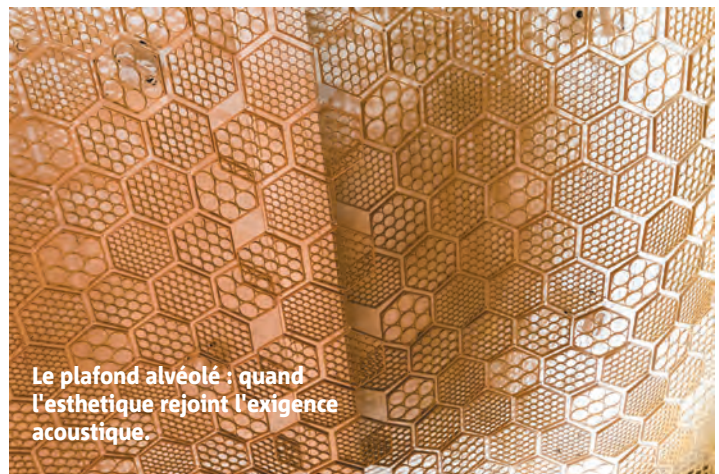
On retrouve cet espace intérieur, forme vivante qu'on entendrait presque palpiter, dans les plus belles réalisations récentes en la matière, comme la Philharmonie de Paris ou l'Elbphilharmonie de Hambourg. Elles rompent avec la formule naguère encore très usitée de la « boîte à

chaussures », avec ses murs parallèles répercutant le son dans un effet de billard à bandes infinies jusqu'à la cacophonie. Derrière ces nouvelles salles, dont les jauges sont parfois le double de notre auditorium plutôt intime avec ses 1 150 places, on retrouve le savoir-faire de Nagata Acoustics, associé ici à Jean-Paul Lamoureux. L'acoustique est un art qui est aussi une science, un domaine assez mystérieux dont les grands principes relèvent de la physique et dont l'ultime vérité, comme le diable, est dans les détails... « Une architecture dont l'acoustique est réussie est celle qui parvient à orienter le son, afin que l'essentiel de ses qualités puisse être perçu tout à la fois par le chef, les musiciens et les spectateurs auditeurs. » Quadrature du cercle, dit-on, qu'il faut équilibrer entre parois diffusantes, réverbérantes et absorbantes.

Tressées, alvéolées, suspendues, les surfaces de l'auditorium semblent inventer à chaque instant de nouveaux grains de matière, comme s'il s'agissait d'incarner le grain des instruments et des voix. Ce qui ne serait guère surprenant de la part d'un architecte mélomane comme Jean de Gastines, qui confesse « travailler, penser, vivre en musique ». ■

Didier Lamare

L'architecture est aussi une musique : elle joue sur les rapports entre l'ombre et la lumière, l'équilibre des masses, le contraste entre les pleins et les vides.



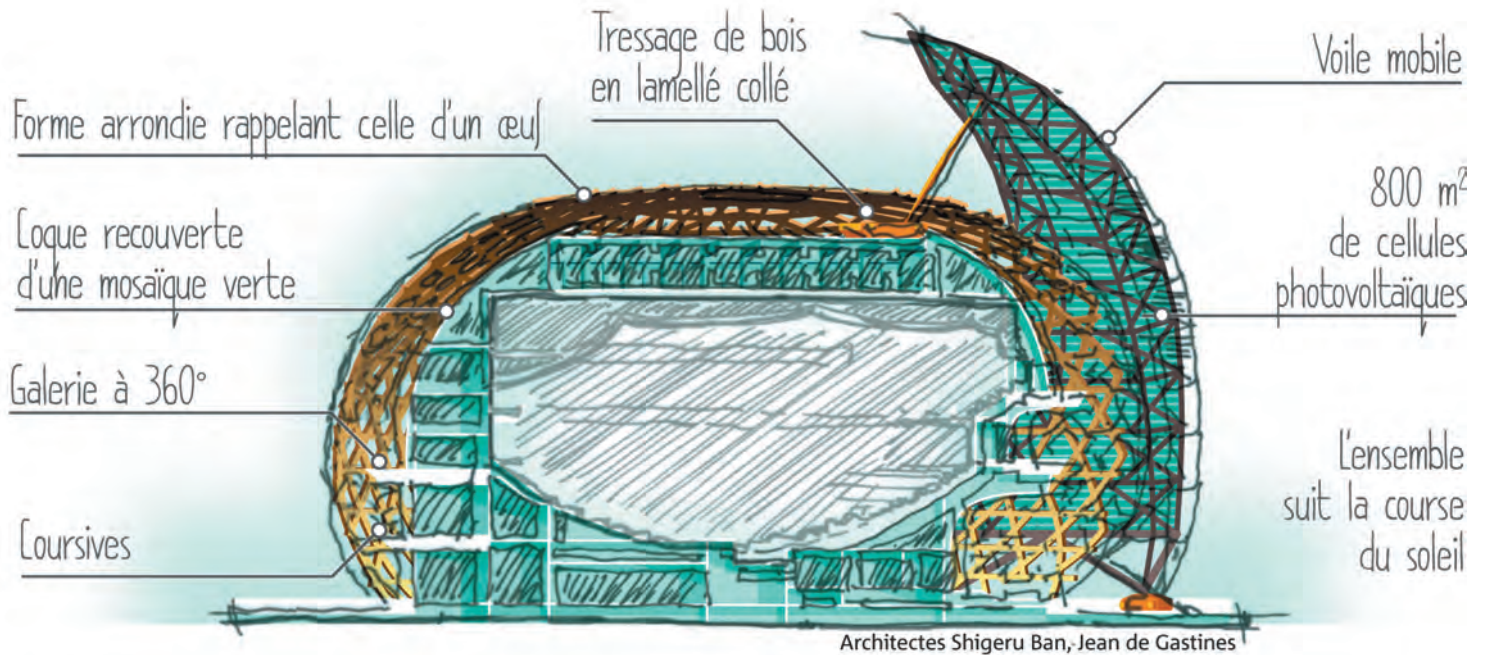
Le plafond alvéolé ; quand l'esthétique rejoint l'exigence acoustique.

CD92/WILLY LABRE

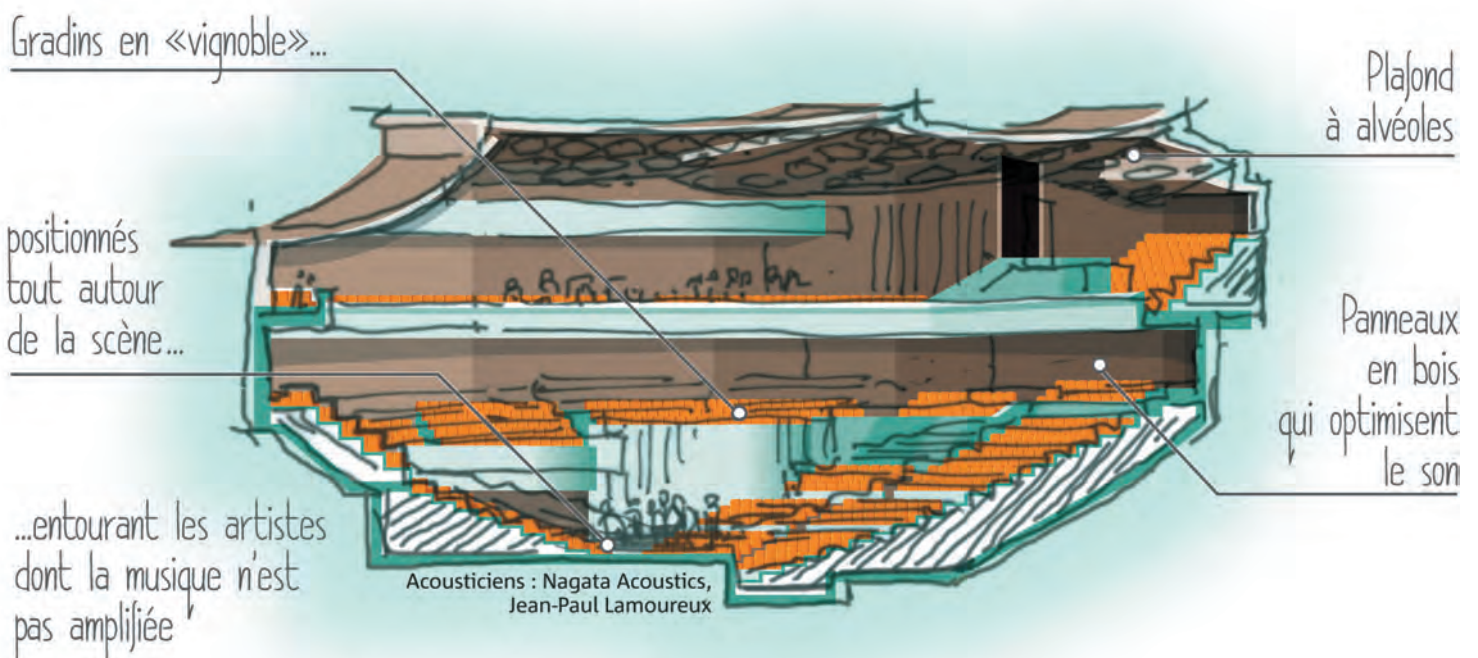


Le nid

un œuf qui abrite



...un auditorium de 1150 places



“Un lieu ouvert où tout est possible”

Le contre-ténor Philippe Jaroussky implante son académie pépinière de talents au sein de La Seine Musicale.

Entretien avec un artiste qui se réinvente pédagogue pour « offrir aux plus jeunes ce qu'il a lui même reçu ».

HDS Comment définir l'académie que vous fondez à La Seine Musicale ?

PJ Comme une structure pour faire découvrir et enseigner la musique, en premier lieu à des enfants. Le mot académie contient l'idée de souplesse, un peu à l'américaine : un lieu très ouvert où tout est possible, des cours privés pour les enfants à des actions plus larges dans les écoles, les collèges.

Après dix-huit ans de carrière, j'éprouve le besoin de redonner ce qui m'a été donné quand j'étais jeune.

HDS Pourquoi décide-t-on, à 38 ans, de se lancer dans un tel projet ?

PJ Mon parcours personnel y est pour beaucoup. Je ne suis pas né dans une famille de musiciens, je suis issu de la classe moyenne de banlieue, à Sartrouville dans les Yvelines. Si je n'avais pas eu un professeur de collège remarquable, qui au lieu de nous faire jouer de la flûte à bec nous faisait écouter de la musique et écrire des chansons, je n'aurais peut-être jamais fait de musique de ma vie ! Il m'a repéré, il a conseillé à mes parents de m'inscrire dans un conservatoire et j'ai été aussitôt fasciné. J'avais 11 ans, j'ai commencé le violon, or si vous voulez devenir un excellent instrumentiste, il vaut mieux commencer plus tôt. Lorsque j'ai eu la chance de découvrir ma voix de contre-ténor à 17 ou 18 ans, j'avais enfin trouvé un domaine

où je n'étais pas trop vieux ! Après dix-huit ans de carrière, j'éprouve le besoin de redonner ce qui m'a été donné quand j'étais jeune. Quand on n'est pas d'un milieu musical, il est difficile d'inciter un enfant de 6 ou 7 ans à commencer un instrument. Il y a donc beaucoup de talents qui se perdent. Il existe nombre de programmes éducatifs autour du sport, mais les mêmes qualités peuvent être développées par la pratique d'un instrument de musique, et c'est très précieux pour un enfant, même s'il ne devient pas musicien plus tard.

HDS À qui s'adresse cette académie ?

PJ Aux enfants avant le conservatoire, et aux jeunes adultes après. Par le relais des écoles, des associations, nous allons repérer de « jeunes apprentis », entre 7 et 10 ans, dans des milieux qui n'ont pas accès à la musique classique. La mixité sociale y est réduite et, effectivement, apprendre un instrument de manière sérieuse et soutenue coûte de l'argent. Nous proposerons donc un enseignement entièrement gratuit, avec prêt d'instrument, sur plusieurs années. En priorité pour des enfants du département, repérés dans les Zep par exemple. Trois classes instrumentales - violon, violoncelle et piano - pour cette première promotion *Mozart* et pas de section de chant. Pour la bonne raison que nous aurons comme voisine la Maîtrise des Hauts-de-Seine, et que nous construirons des ponts entre nous. L'enseignement sera soutenu, deux cours par semaine, c'est le pari du projet : motiver les enfants par la rapidité des progrès. Le deuxième aspect de cette académie est d'accompagner dans leur parcours de futurs professionnels, entre 18 et 25 ans. Pour ces « jeunes talents », l'enseignement fonctionnera sous la forme de trois *master classes* d'une semaine dans l'année, qui aboutiront à des concerts et nous imaginerons des liens avec *Insula orchestra*. Il y aura évidemment une *master class* de chant dont j'assurerai les cours. J'ai beaucoup réfléchi sur le métier et j'ai envie de transmettre aux jeunes professionnels l'envie de rester



© SIMON FOWLER

eux-mêmes. Chanter est très introspectif, on apprend à se connaître, à dire les choses comme on a envie de les dire, à être juste dans ses émotions et dans leur transmission au public. Ce qui n'est pas toujours facile, tant il y a de choses à apprendre et à prouver.


HDS Comme musicien, quelle place accordez-vous à la pédagogie ?

PJ : Essentielle ! Nous voudrions profiter de cette structure pour accueillir de jeunes musiciens motivés par l'enseignement, leur proposer des postes, créer des liens pédagogiques entre eux. Nous n'avons pas l'ambition de trouver une méthode révolutionnaire pour apprendre un instrument, cela ne se fait pas de cinq mille façons... Mais nous souhaiterions qu'il y ait un même esprit, une même ligne pédagogique entre les professeurs. Je ferai d'ailleurs appel à mes amis musiciens pour les *master classes* : l'idée est d'inviter des instrumentistes en pleine carrière de soliste, eux peuvent apporter leur propre expérience de ce qu'est ce métier.

HDS Pour découvrir la musique classique, quelle œuvre conseillerez-vous à un adolescent qui n'en écoute jamais ?

PJ *Le Sacre du printemps* de Stravinsky ! C'est une entrée en matière extraordinaire. Ce n'est pas en lui faisant écouter *La Petite Musique de nuit* de Mozart que vous allez toucher un adolescent, mais avec des œuvres aussi fortes que le *Sacre* ! Il faut emmener les gens au concert : nous vivons dans un monde très virtuel et nous avons besoin de concret, de vivant, d'humain. ■

Propos recueillis par Didier Lamare

Concert Philippe Jaroussky and Friends I, de Monteverdi à Offenbach pour le lancement de l'Académie musicale, Auditorium, mardi 23 mai à 20 h 30. Les futurs apprentis de l'Académie musicale (âge requis, entre 7 et 12 ans) sont invités à déposer leur dossier de candidature avant le 31 mai. ■ 

Toutes les infos sur le site : academiejaroussky.org/inscriptions-2017

RENDEZ-VOUS aux jardins

Le partage au jardin
2 • 3 • 4 juin 2017

**ATELIERS, VISITES GUIDÉES, ANIMATIONS
DANS 8 PARCS DÉPARTEMENTAUX**

Au Beffroi de Montrouge, l'art en mouvement

Le Salon de Montrouge expose 53 jeunes artistes internationaux jusqu'au 24 mai.



38 **Portrait**
Gaël Darchen,
tout en Maîtrise

44 **Jazz**
La Défense
à quatre temps



Arc en ciel de Hao Jingfang.

Cartographie de la jeune **création** contemporaine

Pour sa 62^e édition, le Salon de Montrouge offre un « métissage de l'art en mouvement ». Au Beffroi, jusqu'au 24 mai.

L'édition 2017 est d'abord une confirmation des choix initiés l'an passé sous l'impulsion du nouveau curateur Ami Barak, ancien directeur de la Nuit Blanche. Le public retrouvera le concept d'exposition collective qui offre aux jeunes créateurs le champ des 1 500 m² du Beffroi et met en dialogue les œuvres entre elles. Le comité de sélection a opéré parmi quelque trois mille candidatures avec la volonté d'« éclairer et mettre en perspective les grandes tendances de la scène émergente ». Pour accompagner ce dessein, la scénographie sophistiquée de Ramy Fischler et Vincent Le Bourdon structure le parcours d'exposition dont l'identité visuelle est conçue par les graphistes Camille Baudelaire et Jérémie Harper. Tous les médiums présents - dessin, peinture, sculpture, photographie, vidéo, installation, performance - s'articulent autour de quatre grands « chapitres » qui sont, comme le précise Ami Barak, autant « de regards sur notre monde en mutation, sur celui à venir, que sur l'édification de nos identités multiples ».

Tradition et émergence

Les quatre chapitres, *Élevage de poussières*, *Récits muets*, *Fiction des possibles*, *Survivance des tournures*, fonctionnent comme des laboratoires d'idées réunissant chacun des artistes porteurs de l'une ou l'autre des tendances émergentes de l'art contemporain. *Élevage de poussière* d'abord questionne la matière des éléments

ordinaires et montre ce qui peut en découler : indétermination, trouble, étrangeté traversent ainsi les œuvres de Jeanne Berbinau-Aubry, Jingfang Hao, Manoela Medeiros... *Fiction des possibles* propose des « espaces d'expérience » qui enclenchent des « expériences de pensée » et signifient le rôle de la fiction dans notre perception du réel, avec les travaux de Ségolène Haehnsen Kan, Suzanne Husky, Kokou Ferdinand Makouvia, Louise Siffert... *Les Récits muets* se veulent, eux, une lecture du monde au travers de récits réels ou fictionnels s'appuyant sur les objets, la parole, les corps, dans toute la complexité de leurs motifs, retracés par Alfonso Filipe, Andrés Baron, Célia Gondol, Ludivine Large-Bessette, Ji-Min Park... Enfin, *Survivance des tournures* évoque l'esprit de *L'Univers des formes* d'André Malraux, montrant au fil des pratiques et des époques la capacité des formes fondamentales (carré, triangle, cercle) à se renouveler entre tradition et émergence, avec les artistes Hélène Bellenger, Valérian Goalec, Ludvig Sahakyan, Masahiro Suzuki, Victor Vialles... Enfin, la photographie sera mise à l'honneur en tant qu'événement satellite de cette édition, dans le cadre du Mois de la Photo du Grand Paris. Certains des talents repérés lors des précédentes éditions du Salon seront exposés au Beffroi et « hors les murs » dans l'espace urbain et architectural de Montrouge. ■

Alix Saint-Martin

Jusqu'au 24 mai, au Beffroi,
ouvert tous les jours, entrée libre
de 12 h à 19 h.

www.salondemontrouge.com



Le bouillon fumant de Segolene Haehnsenkan.



Mango, papillon et pochette rouge d'Andres Baron.

A portrait of Gaël Darchen, a man with short, dark hair and a light beard, wearing a dark suit jacket over a white shirt. He is sitting at a dark table with his hands clasped, looking directly at the camera. The background consists of light-colored, rectangular panels.

Gaël Darchen

Directeur musical de la Maîtrise des Hauts-de-Seine depuis 1999, il emmène ses cinq cents jeunes voix en résidence à La Seine Musicale.



Il faut oser la musique classique ! Oser aller en écouter : tous ceux qui prennent le risque sont conquis.



L'homme est affable, le musicien généreux, le pédagogue enthousiaste. Et le chef à la tête de la plus grande maîtrise de France, désormais implantée au cœur de la Vallée de la culture des Hauts-de-Seine, dans cette Seine Musicale dont elle partage les espaces et les projets avec Insula orchestra de Laurence Equilbey et l'académie musicale de Philippe Jaroussky. « Grâce au Département, l'outil à la disposition de la Maîtrise, l'environnement artistique, les conditions d'accueil et de travail avec les enfants sont uniques au monde », s'enthousiasme-t-il.

Chanteurs de 6 à 25 ans

Depuis la création de la Maîtrise en 1985, le monde a changé. L'effectif originel de quatre-vingts garçons, devenu mixte en 1997, n'a cessé de s'étoffer. Il comprend aujourd'hui cinq cents chanteurs répartis en une dizaine de chœurs : une première vie, des apprentis aux chanteurs confirmés, de 6 à 14 ans environ ; et une seconde existence, où les garçons, pendant la mue de leur voix, intègrent des ateliers d'art dramatique pendant que les filles chantent au sein d'un ensemble spécifique. « Ils se retrouvent ensuite dans Unikanti, le chœur de chambre des jeunes adultes, composé à 80 % d'anciens de la Maîtrise ». Avec une expérience haut de gamme.

Comme beaucoup de musiciens professionnels, Gaël Darchen s'est vite aventuré dans le grand bain. Fils d'une pianiste amateur, il affichait une passion égale pour l'instrument maternel et la trompette : « Le piano et la trompette permettent de jouer beaucoup de styles de musique. J'ai eu la chance de recevoir une culture très classique et celle de jouer également dans des big bands, des pianos-bars, d'accompagner des classes de danse ou de chant. C'est en travaillant dans les conservatoires de l'Essonne que j'ai découvert à 18 ans l'univers du chant, de l'opéra, du ballet. D'abord comme pianiste accompagnateur, puis comme chef de l'Ensemble vocal de l'Hurepoix. » Avec lequel il « écume les églises parisiennes », en compagnie de Mozart, puis de Bach, dont la *Passion selon saint Jean* demeure aujourd'hui une œuvre repère pour sa sensibilité : « Un choc, au-delà même du musical ».

Répertoire lyrique

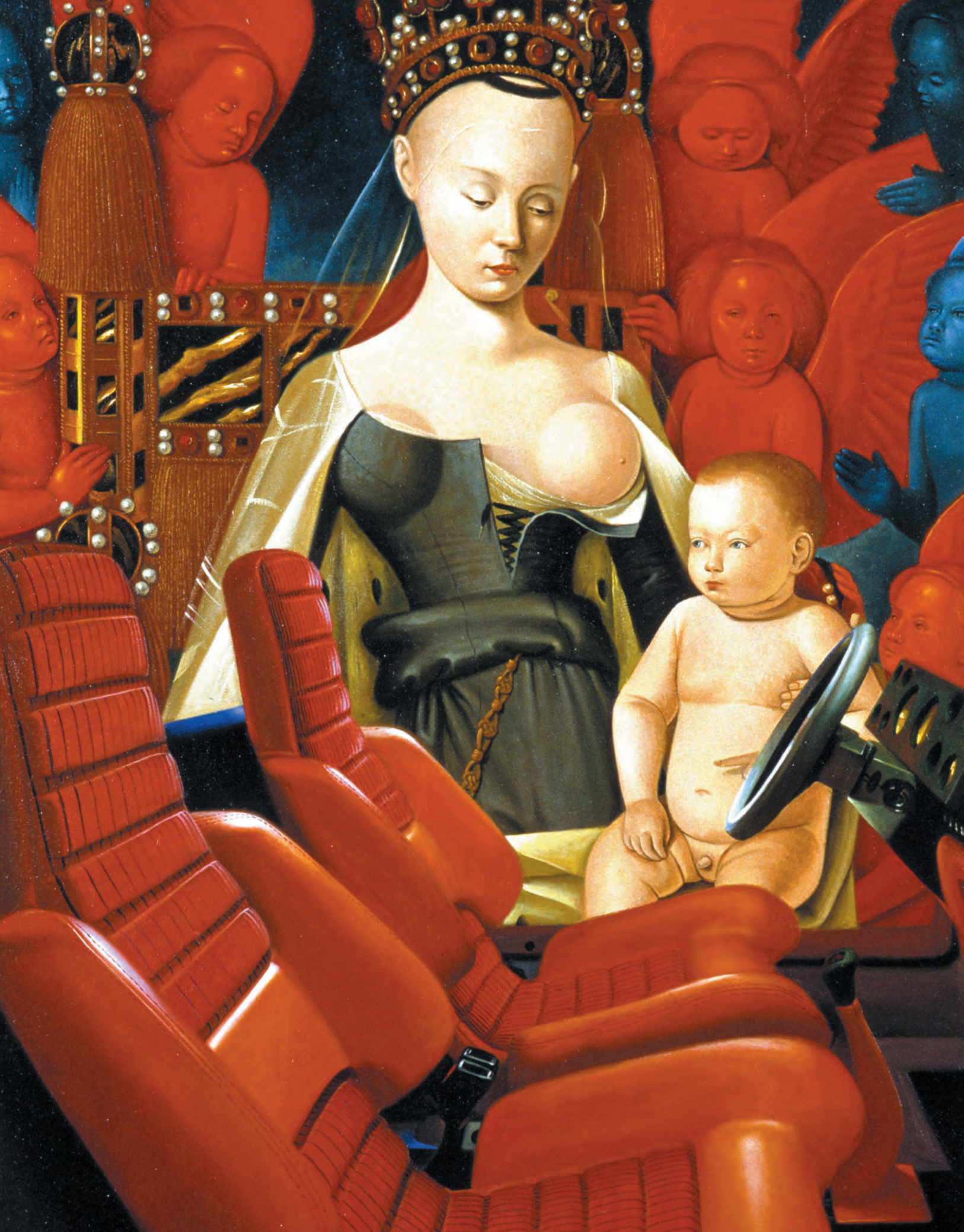
De ces années de formation, lui est resté un froncement de nez devant l'élitisme - si l'on osait user d'un mot maltraité ces derniers temps, on parlerait d'un certain sens du populaire. Qui rejoint les préoccupations d'ouverture à tous et de gratuité de la maîtrise départementale. D'autant que depuis 1995 et son « label » chœur d'enfants de l'Opéra national de Paris, la maîtrise se retrouve exposée au répertoire lyrique et dramatique, au-delà

donc de l'inspiration religieuse de ses voisines anglo-saxonnes ou slaves. « En accueillant toutes les obédiences, la Maîtrise réussit quelque chose de rare dans notre société : réunir toutes les chapelles sous une seule, celle de la musique ! » Le grand répertoire du XIX^e siècle, mais aussi les compositeurs modernes et la création contemporaine - la Maîtrise affiche à son tableau d'honneur Arnold Schönberg et Francis Poulenc, Henri Dutilleux et Philippe Manoury... Tout comme, à l'opposé du spectre, l'ex-Pink Floyd Roger Waters ou Bruno Coulais, au programme des Folies Bergères avec *Les Choristes* jusqu'à la mi-juin.

Pédagogie universelle

Les critères d'admission à la Maîtrise sont relativement simples, d'autant que la capacité de lire la musique n'en est pas un : « La plupart de nos enfants ne savent pas lire une partition ! Notre modèle, de plus en plus imité, fonde l'apprentissage sur le plaisir. La motivation compte en premier lieu, la vivacité d'esprit qui est déterminante pour pouvoir aborder la musique, des capacités de mémorisation importantes et bien sûr... une jolie voix et une bonne oreille ! » Les bénéfices de la pratique musicale ne se cantonnent pas à l'oreille, et c'est une de ces surprises que réservent les arts lorsqu'ils sont pratiqués sous bonne conduite. « Faire de la musique apporte d'abord une autonomie, et donc une liberté, ce qui est essentiel dans notre monde. L'autodiscipline, les efforts consentis, la notion de travail accompagneront les enfants toute leur vie. » D'autant que la musique développe des valeurs collectives dont on se demande parfois si elles sont encore tendance : la solidarité, la capacité de travailler en équipe... « Tout ici est mis à la disposition des enfants pour qu'ils travaillent ensemble. Et ce, quel que soit leur milieu social d'origine puisque la Maîtrise est gratuite. C'est ce modèle éducatif qui nourrit l'aventure de nos jeunes chanteurs. » ■

Didier Lamare 
www.lamaitrise.com



**Madonna, 1984,
par Erro.**

La singulière aventure artistique de Renault

Entre 1967 et 1986, la Régie Renault a été un lieu de convergence pour une trentaine d'artistes. Trois cents œuvres forment le socle d'une collection d'art moderne et contemporain qui sera exposée l'an prochain sur l'île Seguin.

Les années 60 ont profondément révolutionné la société française et par conséquent l'art qui s'invite alors à « *sortir des musées* ». Tournant le dos à l'informel, les artistes prennent en compte la réalité quotidienne et inventent de nouvelles pratiques (accumulation, expansion, retour vers l'archaïque, télescopage d'images, art cinétique...). Les acteurs de cette aventure sont Arman, César, Raynaud, Vasarely, Tinguely, Erro, Hantaï,

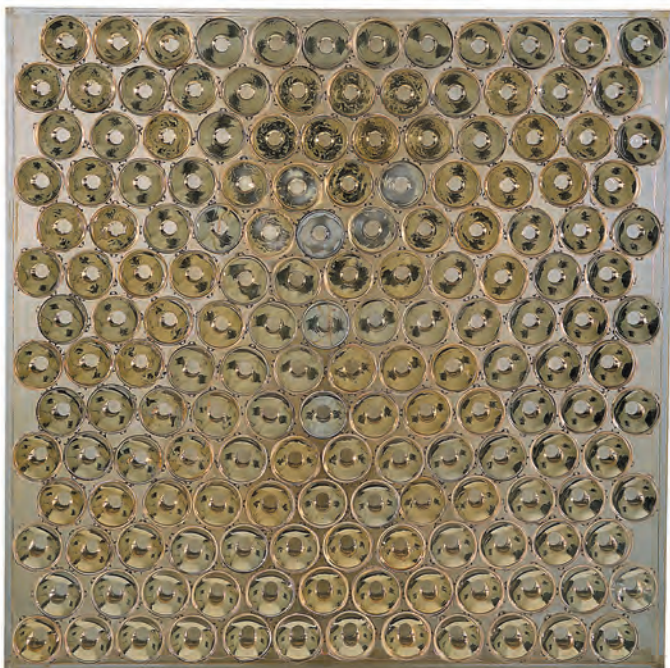
Degottex, Dubuffet... mais aussi Soto, Le Parc, Takis, Sam Francis, Rauschenberg, Matta, Niki de Saint-Phalle... Ils représentent la plupart des courants internationaux et cherchent « *comment faire accéder la société technologique à la possibilité d'une dimension poétique* », (Takis). Qu'une entreprise comme Renault décide alors de s'investir aux côtés de ces artistes ne s'était jamais vu en France... C'est en 1967 que le P-DG de Renault, Pierre Dreyfus, a cette intuition visionnaire : « *donner une image internationale*

de Renault à travers l'art ». Il crée le département Recherches, Art et Industrie, à la tête duquel il place un cadre supérieur, Claude-Louis Renard, proche des artistes et d'André Malraux. L'art contemporain est encore confidentiel et non spéculatif. Claude-Louis Renard croit à la fécondité de la rencontre de deux mondes jusqu'alors étrangers l'un à l'autre. L'alchimie va se produire. C'est ainsi qu'en 1972, Vasarely et son fils Jean-Pierre Yraval créent le célèbre logo de Renault. En 1973, Claude-Louis Renard

demande aux artistes phares de l'époque de participer à l'architecture du nouveau siège social de Renault - quai du Point-du-Jour à Boulogne-Billancourt. Des œuvres monumentales sont créées spécifiquement pour le bâtiment. Les artistes ont désormais une présence réelle au cœur de l'entreprise : « *Soto conçoit intégralement le grand hall d'accueil et le restaurant d'entreprise; les sculptures d'Arman, toutes intitulées "Accumulation Renault", sont à l'étage de la direction, Julio Le Parc et Takis à la cafétéria, Jean* ►



Renaultscape 1984,
par Erro.



Accumulation d'éléments mécaniques, 1974,
par Arman.

► Dewasne au bâtiment informatique, Vasarely dans les espaces de restauration et Dubuffet envahit les salles de réception avec son Roman burlesque... Un bouleversement de tous les repères visuels et réflexes corporels au sein d'un univers par définition très organisé », écrit Ann Hindry, conservateur. Viendront ensuite les panneaux muraux de Jean Dewasne, les Colonnes animées de Pol Bury réalisées grâce à la technologie Renault ainsi que le Pit-Stop de Jean Tinguely (pièces de Formule 1) par exemple mais aussi les Expansions de César...

« Recherches, Art et Industrie »

« Au fil du vécu des artistes avec l'entreprise », le dialogue va se poursuivre pendant vingt ans et se traduire par la production d'œuvres en tout genre : peintures, sculptures, photographies, dessins, intégrations

architecturales... La volonté de Renault n'est pas alors de collectionner mais de collaborer avec l'artiste « soutenu, exposé par le constructeur et restant propriétaire de ses œuvres ». En 1998, Claude-Louis Renard écrira : « Pendant les six premières années, de 1967 à 1973, aucune œuvre résultant d'une action entreprise par "Recherches, Art et Industrie" n'était conservée par Renault. Elle revenait à l'artiste. Par la suite, il fut convenu que nous puissions choisir, parmi les œuvres réalisées, quelques pièces pour constituer un ensemble non revendable... À un moment donné, nous avons, dans l'optique d'une fondation, acheté des œuvres - comme celles d'Henri Michaux - dans le but de compléter les ensembles formés ». Mais la crise économique touche Renault de plein fouet et en 1986, le nouveau P-DG, Georges Besse, procède à l'arrêt des activités artistiques. Un certain nombre

Compagnonnage en site urbain, 1974, par Jean Dubuffet.



© PONCET GEORGES - ADAGP

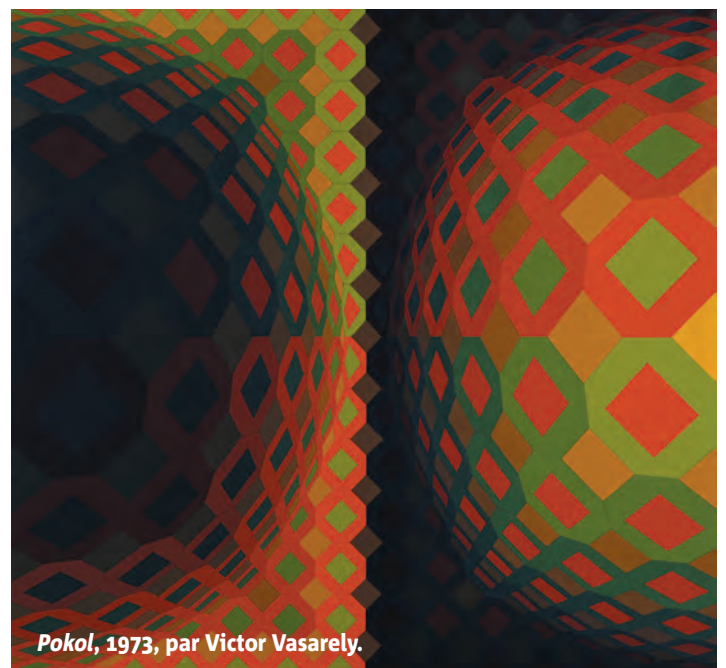
de créateurs récupèrent leurs œuvres tandis que d'autres les offrent à l'entreprise. Ainsi Erro donnera-t-il les soixante collages et huit peintures restées en sa possession et de même, le fonds Robert-Doisneau, fort de deux cents photographies originales des ateliers. C'est en 1996 que les activités artistiques reprennent sous l'égide de Louis Schweitzer qui fait appel à une professionnelle de l'art, Ann Hindry, nommée à la tête de ce qui est désormais la Collection d'art moderne et contemporain de Renault. Par la diversité des expressions, des matériaux et des formats - de très grands ensembles et de petites œuvres isolées -, par la qualité des interventions artistiques ayant bénéficié de la collaboration technique des ingénieurs Renault, le corpus de la Collection comprend 300 œuvres et 200 photographies.

Collection nomade

En 2000, lorsque le nouveau siège social de Renault s'installe Quai Le Gallo à Boulogne-Billancourt, une grande partie de ce qui est devenu la collection reste gérée dans de nouvelles réserves, l'autre partie étant réinstallée sur plusieurs sites. Sous la présidence de Carlos Ghosn, la collection continue de s'exporter dans les pas du géant Nissan-Renault. Les intérêts de l'entreprise se conjuguent avec l'art pour conquérir d'autres publics,

non sans succès : le Japon en 2003, le Mexique en 2005-2006, le Brésil en 2009, Moscou et Ryad en 2010, Tel-Aviv en 2011-2012, récemment la Martinique, Istanbul, la Chine avec plus de 200 000 visiteurs à Pékin et Wuhan, et des projets avec le continent sud-américain, le Maroc, la Corée... Depuis 2011, Renault a également repris une démarche de mécénat en produisant deux grandes sculptures grâce à une collaboration technique entre ses ingénieurs et l'artiste Jean-Luc Moulène ou en sponsorisant une performance de l'artiste en résidence, Aurélia Ivan, aux ateliers d'art d'Aubervilliers, ou de nouvelles œuvres telles que celles des artistes chinois He An et Wenfang ou de l'artiste turc Arslan Sukan. « Il s'agit de proposer un projet à un artiste et de le sponsoriser par la mise à disposition des moyens techniques nécessaires, précise Ann Hindry. Par ailleurs, nous mettons en place des expositions liées à un secteur d'activité de Renault ou à son siège dans un pays étranger ». Et c'est ainsi qu'en 2018, Renault organisera une exposition temporaire de sa collection d'art moderne et contemporain au sein du nouveau pôle culturel de la pointe amont de l'Île Seguin. Un retour aux origines de Renault pour une collection qui incarne ce moment singulier de l'histoire de l'art des années 60 où l'utopie devint réalité... ■

Alix Saint-Martin



Pokol, 1973, par Victor Vasarely.

© PONCET GEORGES - ADAGP

Jazz sans étiquette

Du 19 au 25 juin, La Défense Jazz Festival enchaîne les concerts gratuits sur le parvis de La Défense, tout en célébrant le quarantième anniversaire du concours national de jazz.

Il va falloir s'y habituer, le jazz est une manière flexible, mutante, insaisissable, une musique moderne pour monde moderne. Les chapelles d'autrefois se sont effondrées, le jazz n'est plus forcément à trois temps et se porte désormais sans étiquette. À midi sur le parvis, les musiciens invités témoignent de l'ouverture des espaces. ALA.NI semble puiser dans les racines du folk et de Broadway, Shabaka Hutchings est appelé à renouveler d'un saxophone furieux la sagesse des anciens, The Comet is Coming en appelle à Sun Ra, Julien Lourau et ses Groove Retrievers comme AlSarah et ses Nubatones jouent la fusion des cultures. Programmé en soirée le 24 juin, le bassiste Bootsy Collins, ex-Funkadelic, attaque le versant funk tandis que, le lendemain, les Chinese Man s'aventurent sur les crêtes hip-hop. Le 23 juin à 20 h, création spéciale : le Concours national de jazz de La Défense, né en 1977, fête ses 40 ans. Lui aussi a suivi le cours du fleuve. Nourrisson plutôt orienté be-bop, hard-bop ou post-bop, il a grandi dans l'air du temps en s'affranchissant de beaucoup de frontières - les puristes du genre ont d'ailleurs un peu froncé le nez. Tous les musiciens de la constellation jazz le reconnaissent : il faut en avoir été, cela vous assure des lendemains qui swinguent. Ce ne sont pas, parmi tant d'autres, les frères Belmondo, Érik Truffaz, Bojan Z, Baptiste Trotignon, Manu Codjia, Raphaël Imbert ou Yaron Herman qui diront le contraire. ■

ladefensejazzfestival.hauts-de-seine.fr



© LEO BERNE



Goethe et Chateaubriand

La Biennale littéraire 2017, organisée par la Maison de Chateaubriand dans le domaine départemental de la Vallée-aux-Loups à Châtenay, porte ses *Regards sur Goethe* du 16 au 24 mai. Le rapprochement est d'autant plus fécond que les deux écrivains en quarante années auraient pu s'écrire, se rencontrer et qu'ils ne le firent pas : il nous reste l'imaginaire... Nombreuses rencontres littéraires et conférences – on attend notamment un *Goethe lecteur de Spinoza* par Bernard Degout, directeur de la Maison de Chateaubriand, et un *Chateaubriand et Goethe* par Marc Fumaroli. Cinéma avec le *Faust, une légende allemande* de Murnau (1926) et le *Faust* (2011) d'Alexandre Sokourov, Lion d'or à Venise. Théâtre évidemment, par la compagnie 55 qui donnera le *Faust (première partie)* ainsi qu'une mythique *Correspondance imaginaire* entre Goethe et Chateaubriand. Déambulation littéraire et participative dans le parc autour de Faust, de Dante et du diable lors de la *Nuit des musées* le 20 mai. Et musique le lendemain dans le cadre de *L'Insomnie des muses*, en partenariat avec le festival du Val d'Aulnay : *Goethe et l'Italie*, par la soprano Marion Tassou et la harpiste Valeria Kafelnikov. ■

maison-de-chateaubriand.hauts-de-seine.fr

Une nuit à Sceaux

Ouverture et programme exceptionnels pour le musée départemental du Domaine de Sceaux, à l'occasion de la désormais fameuse *Nuit européenne des musées*, samedi 20 mai de 20 h au lendemain ou presque. À l'Orangerie, la compagnie Fantaisies baroques, d'Irène Feste et Pierre-François Dollé, remonte le temps jusqu'en 1717 avec *Les Honneurs faits au Tsar* : évocation musicale et dansée de la visite rendue au duc et à la duchesse du Maine par Pierre I^{er} de Russie, dont les chroniqueurs disent que le surnom de « Grand » correspondait autant à sa présence qu'à la brutalité de ses manières... Une soirée annoncée comme participative : un certain esprit Régence et les costumes idoines y seront bienvenus.

Au-delà des festivités poudrées, la soirée offrira aux noctambules en quête d'un sujet de méditation une visite nocturne de l'exposition *À propos d'une acquisition majeure*, consacrée à l'achat par le musée du tableau préparatoire de *La Démolition du château de Meudon*, peint dans « un élan préromantique » par Hubert Robert vers 1803. ■

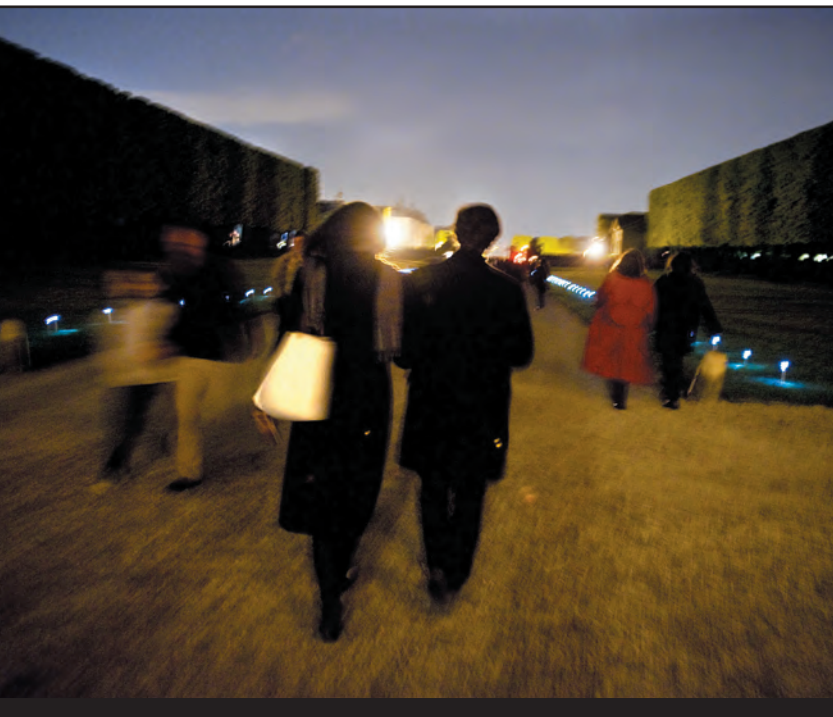
www.hauts-de-seine.fr

Turbo Mozart !

Premier festival compact à La Seine Musicale, *Mozart Maximum* dessine une autre façon d'envisager les concerts. Du 24 au 26 juin.

Laurence Equilbey l'avait annoncé, Insula orchestra à La Seine Musicale, ce ne sera pas une résidence comme une autre ! Formats, *before*, *after*, tout est à inventer. Au centre, *La Grande Messe en ut* - samedi et dimanche, en compagnie d'Accentus et des jeunes voix de Mari Eriksmoen, Sylvia Schwartz, Reinoud Van Mechelen et Philippe Estèphe - est mise en scène dans un dispositif d'accompagnement vidéo filmé et projeté en direct par Pascale Ferran. Autour, du samedi au lundi, Insula invite la violoniste Amandine Beyer et le pianofortiste Edoardo Torbianelli à jouer *Mozart et ses contemporains*. On découvrira *Les Jeunes Pianofortistes : la relève européenne*, on écouterà Mozart, Beethoven, Haydn avec le Quatuor Hermès et le Quatuor Mosaiques. Mais ce ne serait pas *Mozart Maximum* sans les suppléments d'âme et de service qui l'accompagnent. Samedi, à destination des publics qui n'ont pas la coutume classique, le laboratoire musical Insulab, pour les jeunes de 17 à 26 ans, fait suivre la *Grande Messe* d'une « Classical Rave ». Il y aura pique-nique en musique dans les espaces verts de l'île Seguin de 14 h à minuit, et rencontre savoureuse, trente minutes avant le concert, avec Blandine Berthelot, la « musicologue maison ». Enfin, le dimanche, l'accueil des publics trop jeunes est confié à la garderie musicale (à partir de 5 ans) tandis que les animaux de compagnie, décidément étrangers à cette curieuse activité humaine, ont aussi la leur ! Infos et réservations sur le site. ■

www.laseinemusicale.com



Le remariage de Figaro

Depuis la création d'*Opéra en plein air* au début de notre siècle, c'est la seconde fois que Mozart vient y marier le valet du comte Almaviva, au cours d'une tournée des parcs de monuments historiques qui commence au domaine départemental de Sceaux, les 16 et 17 juin. Le principe de la manifestation demeure : une large ouverture à un public moins connaisseur que les habitués des maisons d'opéra, grâce à un choix de répertoire parmi les *musts* du genre, dans un cadre toujours remarquable et sous le parrainage de personnalités du monde du spectacle. Avec *Les Noces de Figaro*, cocasse journée des faux-semblants dans l'entourage d'un grand d'Espagne, c'est au tour de la comédienne et productrice Julie Gayet d'endosser la robe de mise en scène, assistée par Kên Higelin. L'orchestre de la violoniste Anne Gravoïn sera dirigé par le chef Yannis Pouspourikas. ■

www.operaenpleinair.com



Les marges de l'imaginaire

Jusqu'au 3 juin, la Maison des Arts d'Antony entrouvre les portes sur les espaces inquiétants de quatre peintres de l'imaginaire, en dehors des modes et du temps.

Seules deux catégories de visiteurs devront éviter la visite de l'exposition *L'imaginaire, une porte ouverte entre deux mondes* : les sectaires et ceux qui ont peur de leur ombre. Pour les autres, on ouvre grand les vantaux sur une découverte à portée de curiosité et d'un peu d'esprit d'enfance - car chacun sait qu'en matière d'art les certitudes sont généralement le produit d'un racornissement du goût. Qu'ont-ils en commun, les quatre artistes peintres choisis pour représenter cet art de l'imaginaire dont la définition - comme le diable - échappe sans cesse ? Une forte culture classique, une fidélité à la figuration et le souci du bien peindre comme l'artisan celui du bien faire. À oser plonger avec Gérard Willemenot et Hugues Gillet dans cet imaginaire plus inquiétant qu'horrifique - et parfois bouffon - on pense immédiatement aux délices et aux enfers de Bosch, aux créatures hybrides, au caquètement des basses-cours infernales. Avec Jean-Pierre Monnot et Yves Thomas, l'imaginaire devient visionnaire, s'étend à l'infini de paysage en architecture, des ciels d'apocalypse de la Renaissance au romantisme noir de Blake, Friedrich ou Böcklin.

Est-ce à dire pour autant que les quatre sont tombés des vieilles lunes du passé et qu'ils n'ont rien à montrer de notre époque ? À voir... Cet imaginaire-là est un genre en perpétuel renouvellement, en art comme dans la nature ; or en ces matières menaçantes, d'*Alien* à Fukushima, nous ne manquons pas de sources d'inspiration. ■

www.ville-antony.fr/maison-des-arts



© G. WILLEMOT



© Alexis Cordesse

Prendre de la hauteur

Commencé au milieu des années quatre-vingt-dix dans le bruit et la fureur du photoreportage en zone de guerre, le travail d'Alexis Cordesse s'est peu à peu ouvert autrement aux réalités du monde. Un passage de l'objectif au réflexif, qui convient assez à la photographie et beaucoup au tempérament intérieur d'un photographe moins journaliste immédiat que regardeur de la durée et de la distance. Par exemple, sa trilogie rwandaise, commencée en 1996, s'achève vingt ans plus tard avec de grands arbres mystérieux et angoissants, dans une forêt primaire où l'homme est douloureusement absent. De même, la série *Olympe*, exposée à la Maison des Arts de Malakoff jusqu'au 21 mai, naît à l'occasion d'un projet documentaire sur la crise économique et sociale grecque ; elle se révèle une méditation poétique sur le paysage à travers le brouillard du mythe : « *Après m'y être longtemps confronté, j'avais soudain décidé de fuir la violence du monde et de gravir une montagne* ». Ce qui serait peut-être une autre manière de marcher, voir et penser zen, hors des vanités médiatiques. ■

maisondesarts.malakoff.fr



Sculpture joueuse

Sans doute parce que le voyage ne fait que commencer, Karine Bouleau n'a rien perdu encore du goût de l'enfance pour les jeux, ceux qu'on s'invente avec trois bouts de bois et une imagination rêveuse, ceux qu'on chevauche pendant des heures dans le balancement inépuisable des heures qui ne comptent plus. Pour sa première exposition personnelle, du 19 mai au 24 juin à la Maison des Arts de Châtillon, elle nous fait miroiter son *Kaléidoscope* ludique entre une pincée de toupies en bronze et une drôle de chaise-chimère montée sur roue. Le mobilier de jardin est au cœur de ses bricoles, où l'on vient tenir conversation dans la simplicité nue de quelques tasseaux de bois. De la géométrie du carrousel aux surprises balançoires en verre de vitrail, les formes s'allègent, les ornements disparaissent, ne reste que la simplicité désarmante d'une sculpture de l'ordinaire qui fait office de récréation - avec un ou deux accents... ■

www.maisondesarts-chatillon.fr



À quatre mains

Avec *Bonjour Paresse*, jusqu'au 16 juillet, le musée des Avelines de Saint-Cloud prend le temps d'un moment douillet autour des dessins du duo Martinet & Texereau.

Elles sont jeunes, portent le sourire de celles qui ont la vie devant elles et n'ont pas l'intention de se la laisser voler par des marchands d'angoisse. Depuis sept ans et leurs diplômes aux Arts déco, la blonde Pauline Martinet et la brune Zoé Texereau dessinent au crayon noir et à quatre mains des souvenirs un peu éteints, des endroits un peu vides, des choses un peu banales. Avec une minutie confondante qui ne cherche cependant pas l'illusion photographique des hyperréalistes américains, plutôt une exactitude de la mémoire sur des sujets tellement quotidiens qu'ils ne méritent pas qu'on s'en souvienne. Sauf qu'ils deviennent ainsi indispensables dans l'étrange grenier des émotions de nos cerveaux saturés. Ici, des voilages que traverse la lumière et sur le mur une géométrie envoûtante ; là, quelques tissus veloutés et des coussins encore tièdes ; des après-midi oisifs, de blafards dimanches, l'écran de la télé... Clin d'œil léger au *Bonjour tristesse* de Françoise Sagan, *Bonjour paresse* partage peut-être avec lui certains poudroiements, mais l'avenir a bien changé, il invite au cocon douillet où se souvenir pour mieux oublier. Qu'on n'aille pas non plus y chercher de mélancolie morbide : dans le studio, les deux artistes professent un art de vivre constitué à parts égales de travail et de rires. Les grandes feuilles blanches qu'elles grattent alternativement, pour ne pas se gêner, ne sont pas une psychothérapie pour dépressives, plutôt l'invention à deux d'une troisième personne, anonyme, qui nous ressemblerait un peu. ■

www.musee-saintcloud.fr/



Cabriolet.

© MARTINET & TEXEREAU



© KARINE BOULEAU

Vecteur couleur

À l'Atelier Grognard de Rueil jusqu'au 12 juin, exposition des peintures de Scowcza, nom d'artiste aussi tranchant que les images que proposent les deux moitiés qui le constituent : l'ingénieur Pierre Schmitt et la peintre Dominique Owczarski. Le premier depuis longtemps s'intéresse à la méthode de fabrication des lignes utilisée par l'ordinateur pour « dessiner », l'autre à la multiplication des ressources de la peinture. À deux, ils affirment former une « association d'entités complémentaires à l'origine d'une œuvre contrastée, voire conflictuelle ». Soucieux de différencier leur art vectoriel de ce que nous connaissons déjà en matière d'imagerie nouvelle, de l'image de synthèse à l'art numérique, ils jouent sur les tensions entre le virtuel et le matériel, le « signe du dessin » informatique avec celui de la peinture qui coule et tache. Étonnante rencontre qu'on pourrait croire absolument moderne et qui cependant renvoie à l'autre siècle, celui des Futuristes italiens, de l'Abstraction lyrique et du psychédélisme vidéo. ■

www.villederueil.fr



© SCOWCZA & DOMINIQUE OWCZARSKI

Romantisme

Au cœur de la Vallée-aux-Loups, la Maison de Chateaubriand inaugure son nouvel espace d'expositions temporaires avec l'artiste Véronique Ellena qui y présente douze photographies contemporaines. Autant de paysages qui font écho à la saison romantique portée par la Maison de Chateaubriand : aux perspectives de la Renaissance dans *Les Invisibles* ; aux vanités du XVII^e siècle dans ses natures mortes et ses herbiers ; à la peinture de genre ou encore à l'imagerie du vitrail. *Paysage(s), l'étrange familier* cherche ainsi à croiser un regard d'aujourd'hui avec la peinture romantique. Jusqu'au 23 Juillet ■

www.maison-de-chateaubriand.hauts-de-seine.fr



Ruines

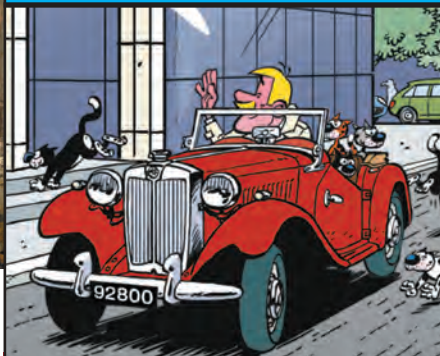
Homme des Lumières, premier conservateur de ce qui deviendra le musée du Louvre, Hubert Robert est un peintre subtil aux élans romantiques, un poète visionnaire qui a nourri l'imaginaire et la mémoire historique avec ses tableaux de monuments en ruines. Le musée du Domaine départemental de Sceaux vient d'acquiescer en vente publique l'esquisse aboutie de *La Démolition du château de Meudon*, peinte par Robert vers 1803 et dont la version finale appartient aux collections du Getty Museum de Los Angeles. Précieux témoignage sur l'un de nos plus importants châteaux disparus, l'œuvre est exposée jusqu'au 9 juillet en compagnie d'autres réalisations et documents sur ceux de Sceaux et de Saint-Cloud. ■

domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr

Festival

C'est déjà la 35^e édition du festival du Val d'Aulnay dans les beaux parages de Châtenay-Malabry. Cette année le festival se donne les moyens d'une séduisante affiche avec plus de trente artistes renommés ou encore à découvrir. Parmi les temps forts, le répertoire de quelques œuvres classiques, le 21 mai à la Maison de Chateaubriand avec les œuvres de Schubert, Strauss, Granados, De Falla... interprété par la soprano Marion Tassou. Le 17 juin, le clarinettiste Fabrizio Meloni, super-soliste du prestigieux orchestre de La Scala de Milan, proposera un programme original entouré de deux musiciennes russes « *rivalisant de virtuosité et d'exubérance* ». À retenir aussi la présence, le 10 juin en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, du quatuor Strada, formation de solistes passionnés de musique de chambre qui feront entendre les derniers quatuors de Beethoven. Changement de rythme le 20 mai avec le groupe Tanguísimo et le 3 juin avec le jazz du Eva Slongo Gypsy Quartet. À ne pas manquer dimanche 11 juin à 11 h le concert gratuit en plein air au square des Américains du quintette de cuivre *Or Notes Brass*. ■

www.festivaldaulnay.fr



BD

Pour sa 14^e édition les 2, 3 et 4 juin, le festival de BD de Puteaux attend plus de 60 auteurs avec « Les animaux » pour le fil rouge. C'est Turk l'auteur de la série *Léonard* qui a réalisé l'affiche du festival. Cet événement sera aussi l'occasion de célébrer les 40 ans de la disparition de René Goscinny, créateur d'*Astérix*, de *Lucky Luke*, d'*Iznogood* et du *Petit Nicolas* à travers de nombreuses animations et surprises. Au programme des expositions, des animations et des concours. ■

www.festivalBD.puteaux.fr

Dancing Soul

Le Sèvres Espace Loisirs accueille du 20 mai au 3 juillet Hélène Jacqz dont l'atelier est installé à Montrouge. Hélène Jacqz compose des partitions audacieuses et lumineuses, à l'aide d'un imposant rouleau de peintre en bâtiment qu'elle manie dans un geste immédiat, où le corps entier est engagé. Adeptes des grands formats où elle s'exprime avec davantage d'ampleur, elle s'inspire des techniques d'improvisation du jazz. Ses tableaux composent une partition colorée, une chorégraphie audacieuse, à la fois légère et puissante. Entrée libre. ■

www.sel-sevres.org

Mode d'emploi

Sous le titre *La Vie mode d'emploi* emprunté à Georges Perec, le Centre d'art contemporain Chanot de Clamart expose, du 18 mai au 9 juillet, une sélection d'œuvres d'art issues de la collection de Joseph Kouli. Professionnel du monde de la publicité, jeune collectionneur converti à l'art d'aujourd'hui au fil des rencontres, il raconte avec ses choix un art contemporain différent, où les œuvres ne sont pas des choix de finance spéculative, mais la patiente collecte d'un matériau vivant. ■

www.clamart.fr

Olympique

Les Jeux olympiques de Paris en 1924 se sont déroulés essentiellement à Colombes, dans le stade construit pour l'occasion par Louis Faure-Dujarric, l'architecte du Parc des Princes et de Roland-Garros. Dans la perspective d'un centenaire triomphal pour Paris 2024 – si le CIO le veut bien, les épreuves de hockey sur gazon de la XXXIII^e olympiade se tiendront à Colombes – le musée municipal d'art et d'histoire déploie l'épopée au cours d'une exposition enrichie de projections de documentaires et de conférences. Vidéaste en résidence, Léandre Bernard-Brunel y propose une œuvre audiovisuelle constituée avec les habitants autour des pratiques sportives aujourd'hui. Au musée, au conservatoire et au cinéma jusqu'au 17 septembre. ■

www.colombes.fr



© ANDRÉE ET MICHEL HIRLET

Céramistes

Gros plan au musée de Sèvres-Cité de la céramique sur l'œuvre des céramistes Andrée et Michel Hirlet, sous le beau label de « *franc-tireurs depuis 1963* ». Des modules rigoureux, des volumes et des échelles modulables de l'objet de vitrine au mobilier urbain, des ocres denses : leur œuvre commune fraternise avec l'idée du puzzle et du labyrinthe. Et se déploie depuis cinquante ans sur les territoires croisés de la sculpture, de l'architecture et de l'urbanisme. À découvrir tout l'été, jusqu'au 28 août. ■

www.sevresciteceramique.fr



MUSÉE FRANÇAIS DE LA CARTE À JOUER D'ISSY-LES-MOULINEAUX
CLICHÉ EDLOURY

Empire

La ville de Boulogne-Billancourt remonte le temps dans une nouvelle exposition à la bibliothèque Paul-Marmottan : une histoire du divertissement sous l'Empire. Si l'on connaît les multiples campagnes de l'Empereur on ignore souvent que notre jeu de cartes contemporain ou nos casinos sont nés sous Napoléon. Cette exposition vient rappeler le rôle législateur et unificateur de l'Empereur des Français en matière de divertissement, et les enjeux qui courent entre 1790 et 1830 entre pouvoir et jeu, pouvoir du jeu, jeu de hasard et jeu d'argent. Elle met surtout en scène la figure du joueur, les espaces de pratique et les différentes règles des jeux utilisés au début du XIX^e siècle. L'exposition présente 130 œuvres (peintures, gravures, et nombreux objets). Entrée : 6 € (tarif réduit 4 €). ■

www.boulognebillancourt.com



En Vogue



© ATELIER ROBERT DOISNEAU

C'est un regard méconnu de Robert Doisneau qui est présenté à l'Espace Richaud de nos voisins de Versailles, jusqu'au 27 mai : les photographies réalisées après-guerre pour le magazine *Vogue*, par un photographe transformé un temps en reporter mondain, en compagnie de la journaliste Edmonde Charles-Roux. Dans les soirées parisiennes, cadrage, lumières, textures, tout y est – sauf les décors et les personnages dont on a l'habitude. Le gratin ici n'est pas celui servi sur les nappes à carreaux de Montrouge... ■

www.versailles.fr



Balades

Pour la quatrième année consécutive, la troupe des 3 Clouds propose une promenade à travers le Domaine de Saint-Cloud, ponctuée de scènes de théâtre évoquant des événements marquants de l'histoire de France qui se sont déroulés à Saint-Cloud. Au programme : le jardinier Le Nôtre viendra présenter le parc qu'il a créé de retour de la chasse, la Palatine, deuxième femme de Monsieur, révélera tous les petits secrets de la cour de Louis XIV ; Charles Gounod présentera certaines de ses œuvres chantées par la cantatrice Olga Vojnovic... Des balades entre architecture, histoire, musique et théâtre...

Les balades historiques de Saint-Cloud, les 24 et 25 juin, 1^{er} et 2 juillet 2017 (2 représentations par jour) à 15 h et 17 h au Domaine de Saint-Cloud - Pelouse des 2 Géants. - Gratuit pour toute la famille (durée 1 heure). ■

Facebook : [les-trois clouds](https://www.facebook.com/les-trois-clouds)



Pass⁺

hauts-de-seine

Nouveau
80€

plus de loisirs, plus de libertés



Infos et bons plans

Inscription à partir du 1^{er} septembre 2017
numéro vert 0800 076 092

Passplus.hauts-de-seine.fr



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

À La Défense, la classe internationale

À Courbevoie, et pour la première fois, des sections internationales seront ouvertes de la maternelle au lycée.



CD92/JEAN-LUC DOLWAIRE

52 **Société**
Quand insertion
rime avec éducation

59 **Institution**
Le bon bilan de
la contractualisation



L'antenne de Fontenay a ouvert en 2015 mais emménagé dans ces locaux en septembre 2016.

Des écoles pour toutes les femmes

Depuis 2008, l'Institut des Hauts-de-Seine a ouvert, avec l'aide du Département, quatre écoles consacrées à l'insertion et à la valorisation des femmes. Reportage à Fontenay-aux-Roses.



Retrouvez notre vidéo sur l'École française des Femmes de Fontenay-aux-Roses sur

votre **tablette numérique**
et **vimeo.com/hautsdeSeine**



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Sur les murs, des portraits en noir et blanc de Coco Chanel, Jeanne Moreau, Édith Piaf, George Sand. Les salles de classe portent elles aussi le nom et la photo de femmes célèbres : Simone-Veil, Catherine-Deneuve, Colette... Dans cette dernière, un cours de français dit « intermédiaire ». Une dizaine de femmes étudie un texte intitulé *Qui vivra verra*, un texte d'anticipation. Il faut ensuite passer de l'écrit à l'oral. « Dans le futur, à quoi ressemblera la nourriture, les transports... ? »,

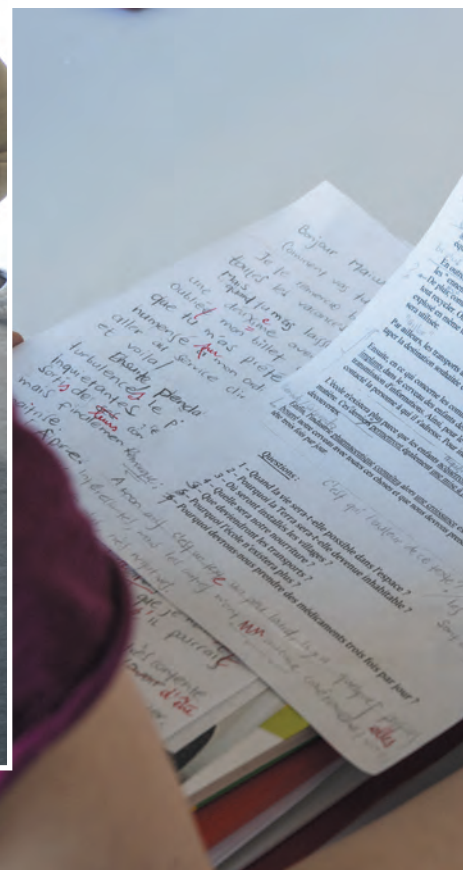
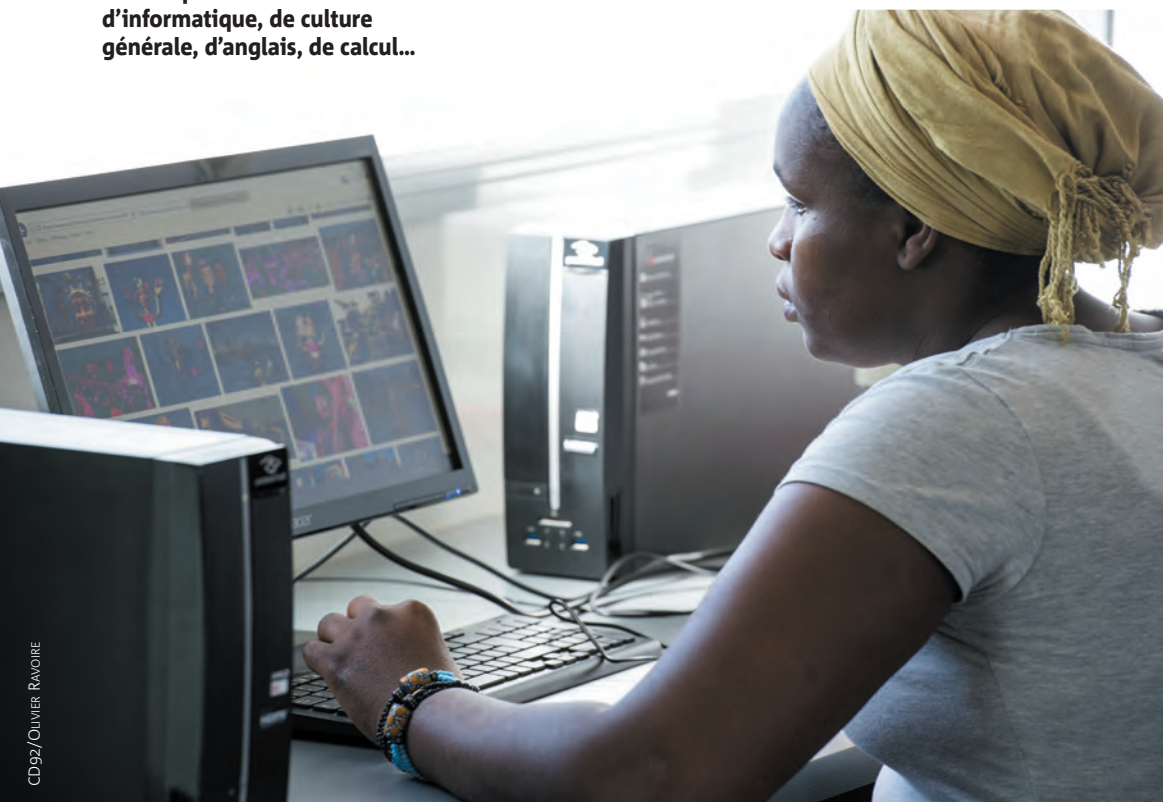
interroge leur professeur. « *Il n'y aura plus de matière primaire, première*, hésite Susana Carolina Guzman Rosas, 35 ans, originaire du Mexique. *Le pétrole et le plastique auront disparu. Il y aura plus d'énergie solaire.* » Le texte est aussi un prétexte pour faire un point sur le futur antérieur. Et de réexpliquer la différence entre « intérieur » et « extérieur » et « antérieur » et « postérieur ». « *L'objectif est que ces femmes parlent français le plus rapidement possible. Les niveaux peuvent être très différents au départ. Mais l'idée est que chacun y trouve son*

compte et surtout progresse », explique le professeur Sophie Fievet qui intervient dans l'école de Châtenay depuis six ans et dans celle de Fontenay depuis deux ans.

Cette dernière a ouvert en 2015 et s'est installée dans ses nouveaux locaux de plus de deux cents mètres carrés rue des Paradis en septembre dernier. C'est la troisième École française des Femmes ouverte par l'Institut des Hauts-de-Seine, avec l'aide du Département, après Châtenay-Malabry, la première en 2008 et Gennevilliers

en 2012. Et avant Antony où une école a été fondée en janvier dernier. « *Nous voulons aider à l'insertion et à la valorisation des femmes en privilégiant leur formation et leur éducation quel que soit leur niveau et au-delà des diversités culturelles et sociales* », résume Bénédicte de Kerprigent, directrice de l'Institut des Hauts-de-Seine à l'origine de ce projet. Et cela passe avant tout par l'apprentissage de la langue française. « *Il ne s'agit pas seulement de cours d'alphabétisation*, prévient la directrice. *Il y a plusieurs* ►

**En plus du français,
sont dispensés des cours
d'informatique, de culture
générale, d'anglais, de calcul...**



CD92/OLIVIER RAVOIRE

► **niveaux proposés** : A1, A2, B1 et B2 » - sachant que, selon cette échelle d'évaluation, une connaissance approfondie de la langue française équivaut à C1 ou C2, la note maximale. « *Les femmes qui le souhaitent peuvent d'ailleurs passer un DELF, un diplôme d'État de langue française. C'est gratifiant pour elles. C'est un moyen de faire reconnaître leur travail et leur niveau. Mais c'est aussi utile sur un CV* ».

Trouver un emploi

Car la plupart des femmes sont ici pour pouvoir travailler par la suite. Exemple avec Nguyen Ngoc Mai Linh, 26 ans. Originnaire du Vietnam, elle est arrivée en France il y a quatre ans et est inscrite à Fontenay depuis la rentrée dernière. « *C'est important d'apprendre la langue française pour pouvoir s'adapter à la vie ici et trouver du travail, raconte-t-elle. C'est pour cela que*

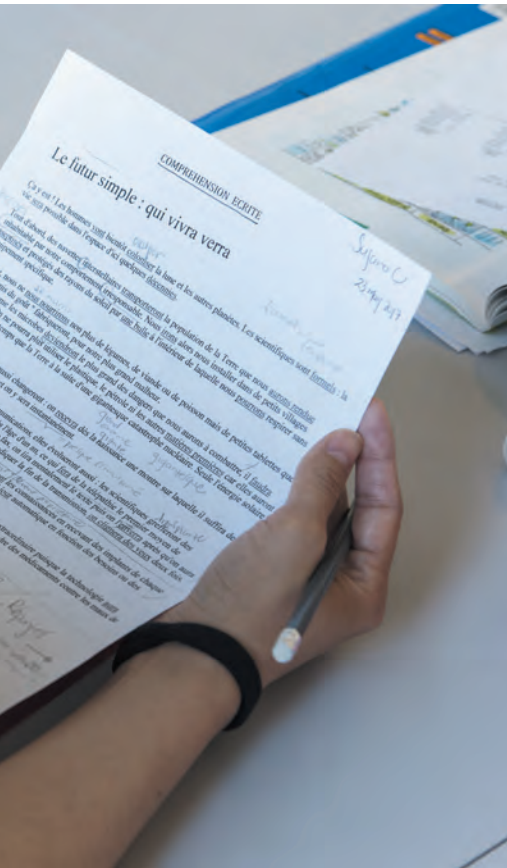
l'école me plaît beaucoup. Car il y a aussi des ateliers emploi pour nous aider à trouver une formation ou un emploi. Moi j'aimerais être hôteesse d'accueil comme au Viet Nam où je travaillais à l'aéroport. » Une cinquantaine de femmes sont inscrites à Fontenay où se relaient cinq professeurs et une psychologue. Au total, vingt-six heures de cours généraux hebdomadaires sont dispensés - français, culture générale, informatique, anglais, calcul - et quatre heures d'ateliers hebdomadaires d'insertion sociale et professionnelle, notamment pour les bénéficiaires du RSA. Ponctuellement, sont aussi organisés des ateliers autour de la santé, de la citoyenneté et des sorties culturelles.

Les élèves viennent du Sri

Lanka, d'Arménie, d'Albanie, de Tunisie, d'Haïti, d'Algérie, du Brésil, du Mexique, du Sénégal, de Pologne... Tout comme les niveaux de français, les origines sont diverses, les âges et les situations familiales aussi. Soheila a 57 ans. Elle s'est installée définitivement en France il y a un peu moins de quatre ans pour les études de ses deux enfants. En Iran, son pays d'origine, elle était médecin. « *Quand on change de pays, il faut changer de mentalité, souligne-t-elle. Et le premier pas pour ce changement c'est d'apprendre la langue. C'est obligatoire pour avoir la possibilité de travailler, avoir un bon contact avec les autres et la société, pouvoir comprendre la télé, les livres, connaître la culture, avoir des amis...* » Soheila aimerait réussir à obtenir une

En photographies

En mars dernier, à l'occasion de la Journée internationale pour les droits des femmes, le conseil départemental a présenté une exposition consacrée aux élèves des quatre Écoles françaises des Femmes. Leurs portraits et témoignages sont à découvrir sur le site www.hauts-de-seine.fr, rubrique Solidarités, Insertion et accompagnement social. ■



CD92/OLIVIER RAVOIRE

CD92/OLIVIER RAVOIRE

La plupart des femmes sont ici pour pouvoir travailler par la suite.

équivalence dans son domaine. Mais si ce n'est pas possible, elle fera autre chose. « *Je suis capable de changer* » sourit-elle.

Espace de convivialité

« *Au-delà de l'apprentissage du français, il se passe vraiment quelque chose ici*, souligne Sophie Fievet. *C'est ce qui me plaît. Il y a énormément d'échanges entre les femmes elles-mêmes et avec nous. On s'enrichit mutuellement.* »

Susana confirme. Elle s'est inscrite à l'École française des Femmes pour améliorer son français et pouvoir continuer sa carrière professionnelle dans la recherche scientifique. Mais « *l'école m'a aussi fait rencontrer d'autres femmes, raconte-t-elle. Nous sommes pareilles mais aussi tellement différentes. L'école est un très agréable espace de convivialité. Les autres femmes sont intéressées par tout*

ce que je leur raconte sur ma vie et on s'entraide beaucoup. » Au total, ce sont deux cent cinquante femmes qui sont « scolarisées » cette année dans l'une des quatre écoles de l'Institut. Chacune reçoit, chaque année, cinquante mille euros du Département au titre du RSA et une subvention de fonctionnement de 130 000 €. « *Depuis 2008, nous avons formé et accompagné plus de mille femmes en leur proposant*

un programme d'enseignement général inédit en France », précise Bénédicte de Kerprigent. Et un tiers des femmes passées par ce programme et qui n'avaient pas de travail ont retrouvé un emploi. En septembre, une nouvelle école sera ouverte à Clichy. Quatre autres communes des Hauts-de-Seine au moins seraient également intéressées pour en accueillir une. ■

Émilie Vast

4



le nombre d'écoles déjà ouvertes dans les Hauts-de-Seine

Clichy



une nouvelle école y sera inaugurée en septembre

1 000



le nombre de femmes formées depuis 2008

2 ans



le cursus dure généralement entre 1 et 2 ans



Visionnez notre reportage sur la section internationale de la Cité scolaire des Renardières à Courbevoie sur

votre **tablette numérique** et vimeo.com/hautsdeSeine



Apprendre une langue et bien plus

À Courbevoie, plus de cent collégiens et lycéens sont inscrits en section internationale arabe. Un dispositif très complet.

Le cours a commencé depuis plus d'un quart d'heure. Les élèves sont nombreux à lever la main pour participer. Ils échangent en arabe avec leur professeur et leurs camarades. Sans avoir besoin, un seul instant, de recourir au français. « À la maison, ils devaient regarder une vidéo que j'avais déposée sur l'ENT et qui parle de la fuite des cerveaux au Liban, explique le professeur Sherazade Boudjabi Benyounes. Nous travaillons depuis quelques temps déjà sur l'émigration. Ils connaissent donc la problématique, le vocabulaire. En plus, c'est un groupe qui a un bon niveau. » Ils sont une vingtaine, filles et garçons, tous en 4^e, à suivre ce cours d'histoire-géographie en arabe. C'est ce que, dans le cadre d'une section internationale, on appelle une DNL : une discipline non linguistique. La section internationale de la Cité scolaire de Courbevoie - qui regroupe le collège Les Renardières et le lycée Lucie-Aubrac - a ouvert en 2011. « C'est un enseignement républicain, laïc et gratuit,

qui va de la 6^e à la terminale, précise la chef d'établissement Sophie Tambour. La section est aujourd'hui bien établie et reconnue. » Cent dix-huit collégiens et lycéens y sont inscrits. Le recrutement est déséctorisé et dérogatoire. « Nous avons des élèves qui viennent de différents horizons. C'est une grande richesse pour eux et pour nous, souligne Sherazade Boudjabi Benyounes. Nous recrutons des élèves débutants et au niveau A2, c'est-à-dire des élèves qui ont un petit niveau en langue arabe. » À son arrivée, en 6^e, Eva, qui est aujourd'hui en 3^e, était débutante. « Je ne parlais pas du tout l'arabe, raconte-t-elle. Mais je voulais découvrir une langue originale. Je pense que ça nous apporte une ouverture d'esprit d'apprendre une langue et une culture différentes de la nôtre ». Quand il a rejoint la section internationale en 6^e, Kellian, lui, avait déjà pris quelques cours à l'école primaire. « La langue est belle et beaucoup parlée, souligne l'élève de 4^e pour justifier son choix. Au début c'est difficile, car c'est quelque chose en plus que l'on apprend. On commence plus tôt,

on finit plus tard, ça demande plus de travail à la maison. Mais il faut s'accrocher. Ça en vaut la peine. »

Six heures supplémentaires

« On privilégie les élèves qui ont des facilités ou sont à l'aise scolairement de manière générale pour ne pas leur ajouter une charge de travail qui les mettrait en difficulté », précise le professeur. Car la section internationale, ce sont six heures en plus de l'emploi du temps normal : quatre heures de langue et littérature et deux heures d'histoire-géographie. « La section internationale est un dispositif bilingue et biculturel. Tous les cours sont dispensés en arabe, détaille Sherazade Boudjabi Benyounes. Pour le volet linguistique, nous enseignons l'arabe littéral moderne qui est la langue commune aux vingt-deux pays arabes. Pour le reste, les programmes sont calqués sur les programmes français mais avec un focus sur le monde arabe. » « Cette section n'est pas une classe d'arabe, tient à préciser la principale. C'est une section intégrée dans l'établissement et dans un projet transdisci- ►



Les collégiens ont six heures de cours en plus par semaine.



► plinaire. Cette année, par exemple, les lycéens de la section sont partis en Andalousie avec des hispanisants. Nous proposons aussi du théâtre en français et en arabe. La section, c'est une vraie ouverture pour tout l'établissement en termes de mixité, de partenariats, d'actions. C'est une richesse et cela participe à notre dynamisme. »

100 % de réussite

À la rentrée prochaine, la section internationale arabe sera étendue (lire encadré). Toujours à Courbevoie, rejoindront le dispositif les dernières années de maternelle de l'école Sonia-Delaunay et les CM1 et CM2 d'André-Malraux. Puis à la rentrée 2018, le cursus sera complet, en allant de la petite section jusqu'à la terminale. Eva, actuellement en 1^{ère} et qui a fait partie des tous premiers élèves de la section internationale arabe, ne



Certains élèves étaient totalement débutants lorsqu'ils ont commencé.

sera plus là. « J'avais 12 ans quand j'ai commencé en tant que débutante, se souvient-elle. Je connaissais juste l'alphabet. Je ne savais pas trop ce que je voulais faire plus tard. Mais je savais déjà que ça pourrait être un atout pour les études ou le travail. C'est toujours un avantage de parler

une autre langue. Et puis l'arabe c'est rare, il n'y a pas beaucoup de sections internationales. » Après le lycée, elle aimerait « faire Sciences Po sur le campus de Menton centré sur le Moyen-Orient. Et donc continuer l'arabe si c'est possible. » Mais avant cela, il faudra passer

le bac. « Les élèves ont deux examens spécifiques. Ils passent le brevet et le baccalauréat avec l'option internationale, précise le professeur. Pour l'instant, nos résultats sont excellents. Nous avons obtenu du 100 % au brevet et au baccalauréat. » ■

Émilie Vast

Bientôt six sections internationales à Courbevoie

Le Département, l'académie de Versailles, la ville de Courbevoie et la Région s'associent pour une initiative qui participe de l'attractivité du territoire.

La proximité de La Défense, premier quartier d'affaires européen et la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, le Brexit, sont notamment à l'origine de ce projet. « Nous devons, pour les attirer, offrir aux impatriés et aux entreprises étrangères une qualité de vie à la hauteur de leurs attentes, explique Patrick Devedjian. Il faut que les familles qui viennent travailler chez nous soient accueillies dans les meilleures conditions possibles. Les sections internationales sont l'une des clés pour cela. » D'autant que « le nombre de sections en Île-de-France ne permet pas de répondre à la

demande des familles de plus en plus forte », souligne Thierry Aumage, directeur académique adjoint des Hauts-de-Seine.

Dès la maternelle

Aujourd'hui, la section internationale déjà existante concerne l'arabe et deux niveaux : le collège et le lycée. À la rentrée prochaine, elle sera étendue à la maternelle et au primaire. Proposer une section internationale dès la maternelle est une première en France. Tout comme l'ouverture d'une section en coréen. Cette dernière accueillera ses premiers élèves à la rentrée prochaine dans une école

maternelle, une élémentaire et un collège de Courbevoie. Même chose pour les sections anglais britannique, chinois et allemand. À la rentrée 2018, ces sections iront jusqu'au lycée. C'est à cette date également qu'ouvrira la section en anglais américain, quant à elle directement de la maternelle au lycée. « Cela s'adresse à des familles d'origine étrangère installées en France pour un temps plus ou moins long, précise le directeur académique Philippe Wuillamier, mais également aux familles qui auraient le projet de partir s'installer à l'étranger et aux familles et enfants qui ont un goût prononcé

pour l'ouverture internationale et les langues vivantes. »

En maternelle et en élémentaire, trois heures d'apprentissage minimum seront dispensées chaque semaine dans la langue choisie. À partir du collège, cela représentera quatre à six heures supplémentaires avec deux disciplines enseignées : langue et littérature et l'histoire-géographie remplacée par les mathématiques pour les sections chinois et coréen. Dès la rentrée 2017, 530 élèves pourront intégrer ces sections. 660 les rejoindront à la rentrée 2018. ■

Émilie Vast 

www.ac-versailles.fr

CD92/OLIVIER RAVOIRE



INSTITUTION

“œuvrer au quotidien pour la qualité de vie”

Trois questions à Georges Siffredi, premier vice-président chargé de la politique de la ville.

Le 3 avril 2013, le conseil départemental a signé son premier contrat de développement Département/Ville. Quatre ans plus tard, quel bilan tirez-vous de ces partenariats ?

Un bilan particulièrement positif et significatif puisque trente-trois communes sur trente-six sont entrées à ce jour dans le dispositif. Les trois dernières villes ont également pris des contacts techniques avec le Département

afin, à leur tour, de souscrire un contrat de développement. Tout laisse à penser que 2017 pourrait être l'année où l'ensemble du territoire départemental profitera de ce type de soutien. Ce partenariat a permis aux communes de valoriser leurs projets structurants en bénéficiant de financements sécurisés dans le temps et concentrés sur leurs opérations les plus emblématiques. Grâce aux contrats de développement, le Département a également pu renforcer sa visibilité en tant qu'acteur local de premier rang.

Quels sont les principaux domaines concernés par ces partenariats ?

Une très grande diversité d'équipements a pu être financée tant dans le domaine scolaire que dans celui du sport, de la culture ou de la petite enfance, reflétant parfaitement la multitude d'usages et de pratiques nécessaires à la qualité de vie des habitants et à l'attractivité du territoire alto-séquanais.

Au regard des débats institutionnels récents, le couple Département/

Ville est-il irremplaçable ?

La réussite des contrats de développement en est l'illustration la plus flagrante. Ce dispositif atteste bien de l'absolue nécessité de maintenir des échelons de proximité qui sont les seuls à identifier les besoins des habitants et à œuvrer au quotidien à l'amélioration de leur qualité de vie. Proximité, partenariat et efficacité guident l'action des Départements et des villes à travers la contractualisation. ■

Propos recueillis par Virginie Rapin

Contractualisation (Bilan au 15 avril 2017)

252 millions d'euros pour les communes



156 millions d'euros en investissement dont

60,7 Équipements scolaires



30,4 Équipements sportifs



25,6 Aménagements urbains



10,5 Équipements petite enfance



5,7 Équipements enfance



4 Équipements culture



3,1 Rénovation urbaine



16 autres

96 millions d'euros en fonctionnement dont

70 Petite enfance



10 Culture



6,4 Sports, jeunesse



5,9 Politique de la ville



3,6 Personnes âgées



0,1 Manifestations festives

Réalisation **RekoVoke**

EMPLOI

Du neuf pour l'insertion

En 2017, le Département investira plus de neuf millions d'euros pour son Programme départemental d'insertion et de retour à l'emploi.

Ce plan prévoit neuf champs d'action destinés à couvrir l'ensemble des besoins d'insertion socio-professionnelle des bénéficiaires du RSA : 94 actions différentes et 14 944 places sont ainsi mises à la disposition des référentes uniques qui les accompagnent. L'an dernier, ce dispositif a généré 2 560 retours à l'emploi. Au 31 décembre, le taux de retour à l'emploi global des bénéficiaires du RSA en insertion dans les Espaces Insertion du Département s'établissait à 40,8 %, en

hausse de 1,8 point en un an... Parmi les actions reprises ou renforcées cette année, il y a tout d'abord le Coaching vers l'emploi qui permet aux nouveaux entrants dans le dispositif de suivre un programme intensif de retour à l'emploi sur six mois. Depuis septembre 2016, 210 bénéficiaires du RSA ont ainsi accédé à l'emploi, soit 48 % des personnes accompagnées. Autres actions, l'accompagnement au permis de conduire, la coopération avec Pôle Emploi sur l'accompagnement global et la Mission



Prospection et Placement, qui met en œuvre une offre de services au recrutement pour les entreprises et s'étend à de nouveaux secteurs d'activité, en particulier le tourisme, l'hôtellerie et la restauration. Par ailleurs, dans le cadre de leur

rapprochement, les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines s'engageront cette année dans une démarche d'harmonisation et de mutualisation de leurs pratiques et même de certains de leurs dispositifs. ■

Émilie Vast

COLLÈGES

Pass+, une carte multiservices

Pass Hauts-de-Seine devient en septembre le Pass+, une carte collégien multiservices pour les élèves des Hauts-de-Seine inscrits dans un collège public.



CD92-WILLY LABRE

Au-delà d'un portemonnaie électronique dont la valeur peut aller jusqu'à 85 €, Pass+ Hauts-de-Seine a pour objectif d'accompagner le collégien pendant sa scolarité en lui apportant de nouveaux services à valeur ajoutée. La carte sera disponible à la rentrée

sous une forme dématérialisée. Elle contiendra deux portemonnaies électroniques : l'un pour la pratique d'activités culturelles et l'autre pour la pratique d'activités sportives. Les élèves boursiers bénéficieront de 85 € et les élèves non boursiers de 80 €. Les familles décideront de

la répartition des portemonnaies entre la culture et le sport.


Pass+ Hauts-de-Seine proposera également au-delà de l'aide financière pour les activités extrascolaires ; un accès à des services en ligne via le portail ENT du Département comme par exemple le soutien scolaire en ligne gratuit pour les familles ou les services liés à l'orientation scolaire ; des invitations gratuites et des bons plans ; des accès facilités aux structures culturelles du département, etc.

À la rentrée 2018, la carte deviendra « physique » et donnera accès à la restauration scolaire pour tous les collégiens des collèges publics. À cette occasion, l'inscription en ligne

au service de restauration sera généralisée à tous les collèges publics. Les élèves conserveront leur Pass+ Hauts-de-Seine de la 6^e à la 3^e. Les communes et les établissements publics territoriaux des Hauts-de-Seine pourront continuer à proposer chaque année de nouveaux organismes qui remplissent les critères et qui souhaitent adhérer au nouveau dispositif. Plus de mille sont déjà affiliés.

Les inscriptions pour l'année scolaire 2017-2018 débiteront le 1^{er} septembre prochain. ■

Virginie Rapin

Plus d'informations sur
passplus.hauts-de-seine.fr
 ou au 0 800 076 092
 (numéro vert). 

INSTITUTION

Pas d'augmentation d'impôt en 2017

La taxe foncière sur les propriétés bâties est le dernier impôt direct sur lequel le conseil départemental peut fixer son taux. Ce dernier sera maintenu à 7,08 %.

Malgré la hausse de la péréquation et les contraintes fortes en matière de dotation financière, la proposition de maintien du

taux de la taxe foncière est renouvelée afin de ne pas alourdir la pression fiscale pesant sur les Hauts-Séquanais », explique Patrick Devedjian. Comme annoncé lors

du débat d'orientations budgétaires, l'assemblée départementale a donc voté le 31 mars le maintien du taux départemental à 7,08 %, un niveau inchangé

depuis 2009. Hormis le cas particulier du Département de Paris, ce taux départemental est le plus faible de France. ■

Émilie Vast

SOLIDARITÉ

Le nouveau Jean-Zay à Asnières

La Maison d'enfants à caractère social précédemment installée à Clichy est désormais à Asnières.

Un déménagement subventionné par le Département.



Patrick Devedjian a inauguré les locaux de la Maison d'enfants à caractère social Jean-Zay le 16 mars dernier.

service, éducateurs, maîtresses de maison, psychologue, personnel technique et administratif.

Prise en charge adaptée

« Cette prise en charge plurielle répond parfaitement aux orientations que le conseil départemental a fixées pour la prévention, la protection de l'enfance et de la jeunesse, souligne Patrick Devedjian. Notre objectif est d'adapter à la diversité des besoins la prise en charge des enfants qui nous sont confiés au titre de nos missions d'aide sociale à l'enfance, qu'il s'agisse de leur vie quotidienne, de leur éducation ou de leur insertion sociale et professionnelle ». Le Département a subventionné le nouveau foyer Jean-Zay à hauteur de 1,7 million d'euros, dont 1,2 million d'euros de fonctionnement pour l'année. L'an dernier, l'Aide sociale à l'enfance des Hauts-de-Seine a suivi près de 4 450 enfants mineurs et majeurs de moins de 21 ans. Les structures gestionnaires d'établissements sociaux et médicaux sociaux, comme l'Alefpa, prenant en charge tous ces enfants et ces jeunes, ont été soutenues à plus de 89 millions d'euros par le conseil départemental. ■

Émilie Vast

Géré par l'Alefpa, l'association laïque pour l'éducation, la formation, la prévention et l'autonomie, le foyer Jean-Zay avait été ouvert à Clichy en 1978. « Avec le temps, les installations étaient devenues vétustes », explique le directeur de la structure Jean-Michel Beraud. D'où le déménagement à Asnières, rue de Prony, dans des locaux remis à neuf. « L'établissement répond désormais

aux normes actuelles et permet d'accueillir dans les meilleures conditions les adolescents et les jeunes majeurs pris en charge. Ce déménagement nous a aussi permis d'ajouter une nouvelle dimension à ce lieu. En plus de la Maison d'enfants à caractère social et au service éducatif en milieu ouvert avec hébergement, nous avons pu ouvrir un service d'accueil de jour. »

Ainsi, Jean-Zay prend

aujourd'hui en charge une centaine d'enfants, « des jeunes relevant de l'aide sociale à l'enfance ou des mineurs étrangers non accompagnés », détaille le président de l'Alefpa, Michel Caron. Agés de 11 à 21 ans, ils sont vingt à la maison d'enfants, douze au service d'accueil de jour et soixante-neuf au service éducatif. Toujours à Asnières, l'Alefpa emploie également vingt-sept personnes : chef de

CD92/WILLY LABRE

GROUPE FRONT DE GAUCHE ET CITOYENS
(PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS - GAUCHE CITOYENNE)

Alerte pour les PMI et les CPEF des Hauts-de-Seine



Elsa Faucillon
Conseillère départementale
de Gennevilliers

Les 64 PMI et les 30 Centres de planification et d'éducation familiale, qui relèvent de la compétence départementale, sont en danger dans les Hauts-de-Seine car le président du conseil départemental et sa majorité baissent leurs moyens et décident qu'ils n'accueilleront plus que des familles « à risque », des familles « vulnérables »...

Pourtant, les centres de PMI sont très importants pour la santé de tous les bébés et de toutes les familles. Ils constituent un accès de proximité à un système de soins préventifs qui a contribué au recul de la mortalité infantile. Ce recul est un combat quotidien et permanent; comment penser que dans un moment de crise aussi profonde où les indices de pauvreté et de précarité sont si hauts, nous pourrions reculer

sur la médecine préventive ?!
Protéger un enfant, c'est aussi l'inscrire dans une politique de promotion de la santé.

Les moyens des CPEF vont être encore restreints : moins de consultation, moins d'heures de présence de psychologue, conseillère conjugale. Pourtant ce sont des relais indispensables pour la santé contraceptive des femmes et des jeunes. Ils sont particulièrement adaptés à une population jeune et fragile puisque gratuité et confidentialité permettent la délivrance de contraceptifs, le dépistage ou le traitement des IST. Le CPEF est un lieu d'accompagnement et d'orientation où on peut s'exprimer sur les violences familiales, sexuelles, conjugales, sur le harcèlement, sur le mal-être. On se dirige vers une médecine

préventive au rabais alors qu'elle est un atout indispensable pour un parcours de soins global. La médecine libérale et hospitalière, déjà fragilisée, est-elle en mesure de prendre en charge l'ensemble du suivi médical des patients pour l'accès aux soins de toutes et tous ? La diminution des moyens humains et financiers des PMI et des CPEF laisse présager une dégradation du service public de santé, que nous n'accepterons pas. Nous craignons que leur sort soit similaire aux PMI des Yvelines dont 30 sur 55 ont été simplement fermées. Des professionnel·les et des usager·es se mobilisent. La pétition « Alerte pour les PMI et le CPEF dans les Hauts-de-Seine » rassemble déjà plus de 3 000 signatures. Nous vous invitons à la signer. <https://www.change.org/p/alerte-pour-les-pmi-92> ●

MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE - GROUPE DES INDÉPENDANTS

Le département des Hauts-de-Seine, un exemple à suivre



Frédérique Collet
Conseillère départementale
de Levallois-Perret

En accédant à la présidence du conseil départemental en 2007, Patrick Devedjian a souhaité conduire une équipe d'élus de terrain refusant toute démagogie et a tourné la page de pratiques d'un autre temps.

Avec ses élus, il a déterminé les priorités de l'action publique départementale en agissant efficacement pour les Alto-Séquanais, tout en étant soucieux de l'argent public. Cette nouvelle approche

de la politique, assez novatrice dans notre territoire il y a dix ans, est attendue aujourd'hui par tous les Français. Ce choix a porté ses fruits puisque chacun peut constater des résultats positifs dans le domaine des infrastructures, de la culture ou encore de la solidarité.

En 2017, plus de 870 M€ seront destinés aux plus fragiles. Cette gestion rigoureuse a

permis le maintien d'un budget stable en 2017 et ce, malgré les baisses significatives des dotations de l'État. Le transfert à la Région de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE) représente un manque à gagner d'au moins 10 M€. La dotation globale de fonctionnement (DGF) diminue une nouvelle fois de 48 M€ cette année. Face à ces contraintes financières fortes, le choix de notre majorité a été de ne pas augmenter les impôts en 2017 et de ne pas alourdir la pression fiscale pesant sur les Alto-Séquanais. Le taux de la taxe foncière est maintenu à 7,08 %, inchangé depuis 2009. Ce taux reste le plus faible de France, hormis le cas particulier de Paris. Avec cette gestion rigoureuse, la dette s'est stabilisée et a même baissé ; elle s'élève à 175,5 M€, en baisse de 17 % par

rapport à l'année dernière. Enfin, tout en maîtrisant les dépenses, le conseil départemental a investi 3,5 Mds€ depuis 2009. En 2017, ce sont 466 M€ qui seront consacrés à l'investissement : près de 150 millions seront dédiés aux transports et aux infrastructures routières, 35 M€ pour la rénovation urbaine et l'habitat. Enfin les collèges, compétence départementale essentielle, bénéficieront de 57 M€ pour la construction, la réhabilitation et la rénovation avec un accent mis sur la performance énergétique.

Ainsi, ce qui est possible au niveau d'un des plus importants départements de France devrait être possible au niveau de l'État. Au nouveau président et à sa majorité de s'en inspirer. ●



GRUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
(LES RÉPUBLICAINS, UDI, MODEM, DIVERS DROITE)

Le Département, acteur de proximité et de solidarité

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE



Véronique Bergerol
Conseillère départementale
déléguée aux personnes handicapées

 Groupe-de-la-majorité- départementale-des-Hauts-de-Seine
 @Majorite92

Notre Département accompagne les personnes handicapées dans leur quotidien. Nos engagements financiers sont en constante évolution, plus de 170 M€ en 2017 (+ 5,75 % par rapport à 2016). La MDPH s'est dotée d'un dispositif de numérisation et d'équipes d'évaluation et d'accueil étoffées pour traiter de manière plus rapide les demandes de nos usagers. Nous sommes également

l'un des acteurs essentiels pour organiser le transport des personnes handicapées. La mise en place d'un comité des usagers du PAM 92 que je préside régulièrement et de groupes de travail nous permet également d'instaurer une véritable démarche d'amélioration de nos services. Malgré cela, avec le Département des Yvelines nous avons pu partager un même constat, la difficulté de trouver des solutions

pour les personnes souffrant de handicaps lourds et complexes, tels que l'autisme ou encore pour celles porteuses d'un handicap psychique. Trop souvent elles sont dans l'obligation de partir en Belgique : 207 Alto-Séquanais et 190 Yvelinois y sont aujourd'hui accueillis. C'est pourquoi nos deux Départements ont souhaité créer une plateforme d'établissements et de services dans une logique de parcours afin d'offrir des réponses de proximité diversifiées adaptées aux besoins. Au total, 156 places seront proposées dont 116 en foyer et 40 en service d'accompagnement médico-social. Ce projet mobilise un groupe de travail très actif réunissant nos élus, des médecins, des travailleurs sociaux, des responsables de nos deux Départements ainsi que l'Agence régionale de santé (ARS). La plateforme sera installée à Bécheville-les-Mureaux (78) sur un terrain acquis via l'établissement public

foncier régional. Une enveloppe prévisionnelle d'investissement de 30 M€ est prévue pour y construire les bâtiments qui accueilleront à parts égales des Alto-Séquanais et des Yvelinois. La commission d'appel à projets chargée d'examiner les diverses propositions se réunira cet automne. La plateforme interdépartementale fonctionnera avec un budget de 13,4 M€ par an à la charge des Départements (3,8 M€ chacun) et de l'assurance-maladie.

Ce projet affiche la réelle volonté qui est la nôtre de répondre encore mieux aux besoins des personnes handicapées. Il n'aurait pas été possible sans l'union de nos deux Départements qui a permis de lui donner une taille optimale pour répondre aux besoins mais aussi de peser plus lourd pour obtenir la mobilisation de crédits relevant de la décision de l'ARS.

Ouverture prévue en 2020. ●

Que vivent nos collectivités locales !

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE



Laurent Vastel
Vice-président du groupe
de la Majorité départementale

 Groupe-de-la-majorité- départementale-des-Hauts-de-Seine
 @Majorite92

Au moment où j'écris ces lignes, le verdict populaire ne s'est pas encore prononcé quant au nouveau président de la République, mais malheureusement nous ne pouvons que constater à l'issue du quinquennat qui s'achève que celui-ci aura été un temps perdu ainsi qu'un gâchis énorme pour notre pays mais aussi pour nos collectivités locales qui auront énormément souffert durant cette période.

Pourtant tout aurait pu bien commencer. En effet, lors de sa campagne de 2012, François

Hollande s'était prononcé pour un acte III de la décentralisation. Initié en 1982 par un autre socialiste, Gaston Defferre, ce processus donnait une réelle existence aux collectivités mais, malheureusement, les gouvernements successifs n'ont eu de cesse de transférer de nouvelles compétences aux collectivités locales sans pour autant leur attribuer les compensations financières qui devaient les accompagner. Les décentralisateurs convaincus que nous sommes ne pouvaient

que se réjouir en apprenant qu'un nouvel élan vers une plus grande liberté des collectivités allait être engagé. Hélas il n'en a rien été ! Pour seul acte de décentralisation nous avons eu, ici en Île-de-France, la Métropole du Grand Paris, cet « objet non identifié » sans compétences précises ni budget conséquent. Nous voilà donc avec une couche supplémentaire au mille-feuille territorial.

Dans le cadre de la campagne des élections présidentielles, l'Assemblée des Départements de France ainsi que l'Association des maires de France ont organisé un grand oral à l'attention des candidats. Cet exercice de démocratie a été l'occasion de connaître plus précisément les intentions de chacun sur ce sujet. Certaines positions vont clairement contre la pérennité de nos collectivités.

La nouvelle mandature qui s'ouvre doit donc être celle de la

confiance retrouvée entre l'État et les collectivités, chacun dans ses compétences et dans l'intérêt du citoyen.

Nous devons rappeler que les collectivités locales sont essentielles à la vitalité démocratique de notre pays, à son harmonie sociale ainsi qu'au dynamisme de son économie. En effet, plus de 70 % de l'investissement en France est en fait réalisé par les collectivités. Nous devons aussi rappeler et saluer les initiatives locales comme celles qui concernent les rapprochements entre communes ou Départements. Nos administrés pointent souvent, parfois à juste raison, des dépenses inutiles entreprises par certaines collectivités. Mais dans le même temps, la très grande majorité des élus agit dans l'intérêt premier de leur territoire ainsi que de ceux qui y vivent. Quand ces derniers entreprennent de fusionner leurs collectivités respectives nous devons les encourager dans cette voie. ●

I pour Insertion et non pas Immobilisme...



Joaquim Timoteo
Conseiller départemental
de Montrouge

Si le Programme Départemental d'Insertion (PDI-RE) conserve pour objectif prioritaire l'accès et le retour à l'emploi durable, alors les moyens qui lui sont attribués doivent être largement augmentés. Les 15 000 places offertes globalement dans les différentes actions sont loin de satisfaire la demande potentielle des 30 000 bénéficiaires. Soit à peine une

mesure d'accompagnement pour deux bénéficiaires ! C'est évidemment trop peu ! Surtout quand le taux de retour à l'emploi n'est que de 40 %... Cet effort d'accompagnement n'est pas à la hauteur d'une réelle politique d'insertion. La question des freins périphériques à l'emploi (c'est-à-dire ceux qui ne sont pas liés directement à des questions

de qualification) doit aussi être mieux traitée. L'accompagnement vers les soins ou l'hébergement est primordial tout comme les mesures liées aux modes de garde. Sur ce point encore, les seules 1500 places d'accueil de jeunes enfants proposées demeurent insuffisantes, d'autant plus que nous avons un pourcentage de familles monoparentales bénéficiaires du RSA bien supérieur à la moyenne des ménages du département.

S'efforcer enfin à ce que toutes les personnes éligibles au RSA puissent faire valoir leurs droits est également une priorité quand on sait qu'elles sont plus du tiers à ne pas le faire. À l'échelle de notre département, il est nécessaire d'investir le chantier de l'accès à la prestation pour tous ceux qui y ont droit.

L'insertion est une question commune à tous les publics,

y compris aux jeunes de moins de 25 ans pour lesquels le RSA est peu accessible. Pour pallier cette difficulté, notre Département devrait aider les missions locales, ce qu'il se refuse de faire pour le moment.

Enfin pour gagner en efficacité la gestion du RSA doit continuer de se faire au plus près des publics, au sein des Espaces d'insertion là où ils existent et en mobilisant localement les partenariats nécessaires à l'accompagnement des bénéficiaires. Se lancer dans une fusion des services d'instruction avec les Yvelines comme le souhaite le président du conseil départemental, c'est réduire l'action à une seule logique gestionnaire et oublier la dimension locale de l'insertion. Dessaisir les communes de l'instruction du RSA reviendrait à éloigner un service de proximité de ses propres bénéficiaires dont on connaît la fragilité. ●

les Hauts-de-Seine
la **vallée de la culture**

2016-2017

les

Petites Nuits du Domaine départemental de Sceaux

Nuit européenne des musées

*1717 : les honneurs faits au tsar...
par l'ensemble Fantaisies baroques*

Samedi 20 mai 2017

Orangerie • Gratuit

Les travaux en cours sur la voirie départementale



Consultez la carte complète des travaux en cours sur www.hauts-de-seine.fr
Pour toute question : voirie@hauts-de-seine.fr

ASNIÈRES-SUR-SEINE

RD 7, quai Aulagnier, de la rue de Cabœufs prolongée à la rue du Jardin-Modèle.
Rénovation de l'éclairage public.
Les travaux ont débuté en décembre 2016 pour une durée prévisionnelle de neuf mois.
Avenue de la Redoute entre les Quatre-Routes et la rue de l'Abbé-Lemire.
Adaptation des réseaux d'assainissement aux aménagements du futur tramway T1.
Jusqu'en juillet 2017

PUTEAUX

RD 913, avenue du Général-de-Gaulle, entre le boulevard circulaire et la limite de la Zac des Bergères.
Rénovation de l'éclairage public.
Les travaux ont commencé en janvier pour une durée prévisionnelle de huit mois.

NANTERRE

Rue Sadi-Carnot entre l'avenue Georges-Clemenceau et la place Gabriel-Péri.
Réhabilitation du collecteur départemental et de ses ouvrages connexes.
Jusqu'en décembre.

ISSY-LES-MOULINEAUX

RD 76 rue du Gouverneur-Général-Eboué, RD 50 boulevard des Frères-Voisin et rue Charlot.
Création d'un bassin de stockage/restitution des eaux pluviales et création de deux déversoirs d'orage.
Jusqu'en mai 2018.

FONTENAY-AUX-ROSES

RD 128 – avenue Marx-Dormoy entre la rue Boucicaut et l'avenue du Maréchal-Foch.
Rénovation de l'éclairage public.
Les travaux ont commencé en avril pour une durée prévisionnelle de 6 mois.

CHÂTENAY-MALABRY

RD 986, avenue de la Division-Leclerc.
Réhabilitation du réseau d'assainissement.
Jusqu'en mai 2018.

CHÂTENAY-MALABRY LE PLESSIS-ROBINSON

A 86/RD 986 rue du Général-Eisenhower.
Aménagement de l'échangeur Est : création de deux bretelles d'entrée et sortie sur l'A 86 au droit du parc d'affaires de la Boursidière et réaménagement d'un carrefour au croisement entre la RD 986 et l'avenue Galilée.
Les travaux ont débuté en janvier pour une durée prévisionnelle de 24 mois.

BOURG-LA-REINE

RD 920, boulevard de la République entre la Place de la Résistance et la rue de Fontenay.
Requalification de la voie en boulevard urbain, création d'une piste cyclable et remplacement de l'éclairage public.
Les travaux ont débuté en mars pour une durée prévisionnelle de 12 mois.

ANTONY

RD 920, avenue Aristide-Briand, entre la rue Auguste-Mounié et le carrefour de la Croix-de-Berny.
Requalification de la voie en boulevard urbain, création d'une continuité cyclable, remplacement de l'éclairage public et de la signalisation.
Les travaux ont débuté en mars 2016 pour une durée prévisionnelle de 21 mois.



les Hauts-de-Seine
la **vallée de la culture**

SAISON 2016-2017

la **biennale
littéraire**
de la Maison de Chateaubriand

Regards sur
Goethe

Théâtre | Conférences | Spectacles
16 - 24 mai 2017

Conseil départemental des Hauts-de-Seine - Pôle communication - © D.E. - Avril 2017

 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT



01 55 52 13 00

maison-de-chateaubriand.hauts-de-seine.fr



hds guide

Le guide culturel des Hauts-de-Seine

Théâtre	68
Musique	69
Danse	71
Expos	71
Jeunesse	73
Cirque	73

Arts du cirque Festival Solstice

Virevoltant sur ses périlleux agrès, le festival Solstice fête les jours les plus longs comme un rêve passerait en un clin d'œil. Les arts du cirque quittent provisoirement les chapiteaux de l'espace qui leur est dédié à Antony pour risquer le nez dans les parcs voisins. Vertiges avec *Zéro Degré*, spectacle total de la French Freerun Family sur les façades du Noyer-Doré ; avec Exit, du Cirque Inextremiste, la compagnie habituée à user de la bouteille de gaz comme accessoire qui s'offre, il fallait s'y attendre, une montgolfière ! Au parc Érasme et à l'Arboretum, *Landscape(s) #1*, de la compagnie La Migration, est une acrobatie dans le paysage, sur balancier métallique, poulies et contrepoids. Les Balochiens feront la java, des cyclooptimistes en *Roue libre* partageront le festival avec *Les Inédits* de CircusNext, le *Déséquilibre passager* des Lolo Cousins et quelques apéros-concerts. Deux beaux week-ends spectaculaires pour se mettre au vert - précédés le vendredi 23 juin, à l'Espace Vasarely d'Antony, de la présentation de la prochaine saison de La Piscine et de l'Espace Cirque. ■

Parcs d'Antony, Châtenay-Malabry et Sceaux, week-ends du 24 et du 30 juin www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr.



Arts de la rue Parade(s)



L'intitulé dit bien ce qu'est ce grand week-end de fête dans la rue, organisé à Nanterre depuis la fin du siècle dernier - c'est-à-dire très précisément 1990 ! Mais même le « s » ne dit pas assez combien la diversité des compagnies et des genres a de quoi enchanter le connaisseur comme le curieux qui vient en famille. Musique, danse, marionnettes, déambulations, la qualité des spectacles est celle qui d'ordinaire fait honneur aux théâtres et chapiteaux,

seulement, avec Parade(s), c'est dans la rue que ça se passe, gratuit de jour comme de nuit, parmi nous, avec nous. ■
Centre-ville de Nanterre, du 2 au 4 juin.

Arts urbains Les Petits Pois

On dit que Louis XIV en était friand, et que ses préférés étaient les petits pois sucrins qui poussaient à la campagne, à Clamart... Une vraie fête du goût pour privilégiés qui s'est avec le temps transformée en belle fête gratuite pour tous. Sous le parrainage du théâtre Jean-Arp et de la ville qui organisent l'événement, Clamart fait son cirque, défile dans la rue au rythme des arts urbains, manipule le petit peuple des marionnettes, fait danser le rock et propose au final son feu d'artifice. Certes, dehors, les petits pois verts sont devenus rares, mais vous n'avez rien contre la barbe à papa rose ? ■
Rues, parcs et places de Clamart, du 23 au 25 juin.



Les Petits Pois

→ LES SPECTACLES À NE PAS MANQUER

THÉÂTRE D'OBJET Du rêve que fut ma vie

Les Anges au plafond. L'incarnation épistolaire de la vie de Camille Claudel, sculptrice, sœur de l'écrivain, muse de Rodin et femme trop libre dans son siècle, qui meurt abandonnée de tous après trente années d'internement en asile psychiatrique. Avec Camille Trouvé, des lumières et du papier sur ombre de contrebasse. Boulogne, Carré Belle-Feuille, 15 et 16 mai.

JEUNESSE Pop Up Garden

de Davide Venturini et Francesco Gandi. Les miracles poétiques de Monsieur Bu, jardinier numérique à la danse verte, dans son jardin d'usine transformé en jardin planétaire. Les danseurs d'abord, les enfants ensuite explorent un espace ludique où le numérique devient nature. À partir de cinq ans. Neuilly, Théâtre des Sablons, 16 et 17 mai.

CONTEMPORAIN À vif

de et avec Kery James. Intense spectacle de mots et d'engagement traité par le rappeur Kery James comme une joute oratoire entre les avocats de deux France qui s'opposent et ne se connaissent pas. On n'a jamais entendu les banlieues parler si fort, si juste sur une scène de théâtre. Nanterre, Maison de la Musique, 17 et 18 mai.

CONTEMPORAIN Le Baiser et la Morsure

de Guillaume Béguin. Peuplée de singes qui sont devenus hommes, ou d'hommes et de femmes encore un peu singes, une fable étonnante, pleine de gestes et de silences, qui nous parle de ce qu'aurait pu être l'humanité sans le langage. Que serions-nous si nous n'étions que baiser et morsure ? Colombes, L'Avant-Seine, 18 mai.

CIRQUE Boutelis

Compagnie Lapsus. Ils sont sept, voltigeurs, porteurs, jongleurs, équilibristes, qui ont décidé de s'appuyer sur la plus impalpable des matières : l'air. Celui qui souffle, celui qui inspire, l'air du temps qui passe et du temps qu'il fait. La fable poétique de la belle voltigeuse et du cerf-volant. Clamart, Jean-Arp, 19 mai.



Le Chant des balles

Pas de dentelles

Au malheur des dames



Ce sont les paroles des ouvrières, recueillies par Carole Thibaut,

qui constituent la trame de cette pièce de théâtre musical mise en scène par Claudine Van Beneden.

Au théâtre comme au cinéma, les meilleures histoires ne sont pas toujours les plus spectaculaires, ou les plus héroïques. Certes, il y faudra toujours un peu de charme glamour et de luxe affriolant, on ne refait pas une civilisation en un tournemain. Et sur cette question, *À plates coutures* ne manque pas d'argument. Mais le réel, saisi au ras du quotidien, vous fournit parfois des sujets en or - ou comme ici, en satin et dentelles. Au début de notre siècle économiquement enchanteur, le sous-vêtement se porte mal, les soutiens-gorge Lejaby sont dans le rouge.... Quatre femmes assises racontent leurs années de savoir-faire, leurs vies entières à travailler, un peu pour le regard des hommes sur le corps

féminin, et beaucoup pour leur propre regard sur la dignité ordinaire. L'homme est debout, il en personnifie beaucoup qui ont le pouvoir, menacent, et trahissent. Dans cet affrontement toujours vivace, il y a la vérité de l'usine et des avenir qui s'enfuient, il y a de la musique, des chants et des rages, des rires et des banderoles, tout « *ce que ça raconte de nos humanités et de nos vies dans cette société que nous continuons à coudre malgré tout jour après jour. À plates coutures.* » Qu'une pièce qui parle d'ouvrières dans l'ombre et d'entreprises exsangues soit portée par la compagnie Nosferatu ne manque pas de sel... ■ Saint-Cloud, Les 3 Pierrots, le 18 mai.

CIRQUE Le Chant des balles

de Vincent de Lavenère.
Travail mené en commun par le jongleur Vincent de Lavenère et le luthiste Éric Bellocq, dans un espace de baladins virtuoses, où le jeu des balles est aussi un mouvement sonore, à couper le souffle ou éclater de rire. « *Un spectacle où la musique se regarde et la jonglerie s'écoute* ». Suresnes, Jean-Vilar, 21 mai.

CONTEMPORAIN Geste'Stations

Compagnie SourouS. Deuxième journée particulière au théâtre Victor-Hugo de Bagneux, initiée la saison dernière autour de la figure de l'anthropologue Marcel Jousse. Une journée de théâtre, de science, de musique et de mouvement pour écouter passer « *les saisons du geste en scène* ». Bagneux, Victor-Hugo, 28 mai.

JEUNESSE Les tranges d'aventures de Lala-Bidoum

Compagnie LaFlux. Partir en facétie au bord de ce l'on ne connaît pas, de l'autre côté de nos pas tranquilles. Une chorégraphie nourrie de magie numérique dansée par Juha Marsalo et Caroline Savi dans l'univers de l'illustrateur Claude Ponti. Première création jeunesse de la compagnie LaFlux. À partir de cinq ans. Théâtre de Vanves, 3 juin.

MODERNE Huis Clos

de Jean-Paul Sartre. Dans une mise en scène d'Isabelle Erhart, le célèbre « procès » du journaliste Garcin, de l'employée des postes Inès et d'Estelle la riche mondaine. Au-delà de la formule rituelle – « *l'enfer, c'est les autres* » – et de son amertume, la pièce renoue aussi avec l'humour que Sartre souhaitait y déployer. Théâtre de la Garenne, 9 juin.

JEUNESSE Le Chat Botté

Compagnie Théâtre aux étoiles. À la fois inspiré du conte de Perrault et des super-héros contemporains, ce chat botté est un magicien, qui sait tout et peut beaucoup. Au côté de son maître le fils du meunier, la richesse, la puissance et l'amour ne sont pas loin. À partir de 4 ans. Levallois, salle Naldini, 17 juin.



Le Chat Botté

Théâtre

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO
Dimanche 28 Mai Geste'Stations
• Vendredi 2 Juin D'une mémoire à l'autre

BOULOGNE-BILLACOURT

THÉÂTRE DE LA CLARTÉ
Vendredi 19 Mai 20h30 Soirée d'improvisation • LE CARRÉ BELLE-FEUILLE Lundi 15 et mardi 16 Mai 20h30 Du rêve que fut ma vie

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Vendredi 19 Mai 20h30 Boutelis

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Jeudi 18 Mai 20h30 Le Baiser et la Morsure
• Mardi 23 Mai 20h30 Revue Kamikaze • Du vendredi 9 au dimanche 11 Juin Cinéma

LA GARENNE-COLOMBES

THÉÂTRE DE LA GARENNE
Vendredi 19 Mai 20h30 Noces de sang • Mardi 23 Mai 20h30

Le Cercle des Illusionnistes •
Vendredi 9 Juin 20h30 Huis Clos

LE PLESSIS-ROBINSON

MAISON DES ARTS - THÉÂTRE DE L'ALLEGRIA Samedi 20 Mai 20h30 Le Point Virgule fait sa tournée • Vendredi 9 Juin 20h30 Les Coquettes

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL Mardi 16 Mai 20h30 Marc-Antoine Le Bret • PETIT THÉÂTRE DE L'ODYSSÉE - L'ESCALE Du mardi 6 au samedi 17 Juin L'Odysée théâtrale

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE
Mercredi 17 et jeudi 18 Mai 20h30 À vif - Kery James

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS Jeudi 11 Mai 20h30 Après une si longue nuit • Jeudi 18 Mai 20h30 À plates coutures

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Mardi 30 et mercredi 31 Mai 19h30 Présentation saison 2017-2018

Musique

ANTONY

ESPACE VASARELY Samedi 13 Mai 20h30 Concert de l'ASCA

BOULOGNE-BILLANCOURT

LA SEINE MUSICALE AUDITORIUM Jeudi 11 et vendredi 12 Mai 20h30 - Insula Orchestra : « La Création de Haydn » • Vendredi 19 Mai 20h30 - BBC National Orchestra of Wales • Samedi 20 Mai 16h - Quatuor Tana • Samedi 20 Mai 20h30 - Le Chœur Accentus et les solistes de la Maîtrise des Hauts-de-Seine : « L'Ange Russe » • Dimanche 21 Mai 17h - Quatuor Béla : « Les Grands Voyageurs Russes » • Lundi 22 Mai 20h30 - Trio Jean-Luc Ponty, Biréli Lagrène et Kyle Eastwood • Mardi 23 Mai 20h30 : Philippe Jaroussky and Friends • Samedi 27 Mai 19h - De Bach à Cameron Carpenter • Lundi 29 Mai 20h30 - Menahem Pressler • Samedi 3 Juin 20h - Juliette • Mardi 13 et mercredi 14 Juin 20h30 - Carmen • Samedi 24 et dimanche 25 Juin 20h30 - Insula Orchestra : Festival Mozart Maximum •

GRANDE SEINE Jeudi 29 Juin 20h30 - Herbie Hancock

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Jeudi 11 Mai 20h30 Orphée et Eurydice Opéra de Gluck (version française) par Les Pléiades.

CHÂTENAY-MALABRY

LE PÉDILUVE Jeudi 18 Mai BCUC
• Du samedi 20 Mai au samedi 17 Juin FESTIVAL DU VAL-D'AULNAY 2017

CHAVILLE

L'ATRIUM Dimanche 14, samedi 20 et dimanche 21 Mai La Princesse de Trébizonde

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Les lundis 15 Mai et 26 Juin 21h Jam Session

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Vendredi 19 Mai Zalindé • THÉÂTRE DES SOURCES / MÉDIATHÈQUE/ CONSERVATOIRE / CCJL Du lundi 13 au mercredi 24 Mai Fontenay Musique Festival • MAISON DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE Samedi 17 Juin 20h30 Tiziano

→ LES CONCERTS À NE PAS MANQUER

DANSE

Italiani a Parigi

Trois petites formes chorégraphiques ouvertes sur la création contemporaine chez nos voisins de la péninsule. *Isolotto* de Virgilio Seni saisit le temps et suspend le corps en plein vol, Francesca Pennini explore la géométrie avec ses *10 miniballetti*, *Sleep Technique* du collectif Dewey Dell réveille la femme primordiale dans la grotte Chauvet. Théâtre de Gennevilliers, du 11 au 20 mai.

CLASSIQUE

Strauss, Brahms, Schönberg

Trio Opus 71 et invités. Comme passés devant un miroir, les trois musiciens invitent trois de leurs semblables à clore en sextuor à cordes leur saison de musique de chambre. Avec l'ouverture charmeuse du *Capriccio* de Richard Strauss, le premier *Sextuor* d'un jeune Brahms souriant, et le chef-d'œuvre absolu du genre, *La Nuit transfigurée* d'Arnold Schoenberg. Malakoff, Théâtre 71, 12 mai.

WORLD

Zalindê

Fontenay Musique Festival. Vingt femmes venues du monde entier et portant les percussions comme passeport pour l'aventure musicale afro-brésilienne. Zalindê est la première *batucada* féminine de France, qui mêle le hip-hop et le raï aux battements de la samba, du merengue, du reggae... Dans le cadre du Fontenay Musique Festival. Fontenay, Théâtre des Sources, 19 mai.

BAROQUE

Bach le voyageur

XVIII-21 Le Baroque nomade. Voyage en compagnie de Jakob Bach, *frère de*, à la cour du roi de Suède puis au-delà, à travers les mystères et les influences ottomanes sur le souffle de la flûte traversière. L'ensemble XVIII-21 est sous la direction de Jean-Christophe Frisch.

Meudon, CAC, 21 mai.

JAZZ

Sweet and Sour

Daniel Humair Quartet. Une rencontre entre les générations, un entrelacement subtil de la composition et de l'improvisation. Vincent Peirani à l'accordéon, Émile Parisien à la clarinette, Jérôme Regard à la contrebasse, sont placés en « *liberté contrôlée* » par le batteur Daniel Humair, sage dont le jeu ne l'est pas... Sceaux, Les Gémeaux, 23 mai.

JAZZ WORLD

De Venise aux Balkans

Quatuor Enhco. Un parcours arrangé, dérangé, qui va de Monteverdi aux musiques populaires de l'Europe orientale. Sous les couleurs sonores d'un quatuor peu courant : les frères David et Thomas Enhco à la trompette et au piano, le saxophoniste Adrien Sanchez, et Vassilena Serafimova au marimba. Puteaux, Palais de la Culture, 30 mai.



Création

Trois hommes à l'unisson

Domaine restreint et territoires réservés ne sont pas des notions familières aux musiciens de TM+, l'ensemble orchestral dirigé par Laurent Cuniot, qui fête ses trente ans dont vingt en résidence à la Maison de la Musique de Nanterre. Mieux, l'idée de la création musicale comme privilège de *happy few* les hérisse. Comme elle hérisse les compositeurs invités à monter le troisième volet de *Symphonie Villes*, projet né en 2012, qui consiste à fondre le matériau de la musique contemporaine dans un alliage de musiciens professionnels et d'instrumentistes amateurs. Composé à quatre mains ludiques et quatre oreilles inventives par Régis Campo et Alexandros Markeas, deux baroudeurs des expéditions avec musiciens amateurs, cette *Symphonie Villes III* en appelle aux « *générations du monde* ». Sur scène, autour de cinq musiciens de TM+, un orchestre bigarré venu d'horizons différents, culturels comme générationnels : une classe de CM2 d'orchestre à l'école et des élèves du conservatoire de Rueil, l'atelier de gamelan - ensemble traditionnel de musique javanaise - de l'université Paris-X, l'atelier de *steel drum* - percussion caribéenne - de Nanterre. En ouverture de concert, *Piège* pour percussions solo de Benjamin de la Fuente, compositeur également en résidence à la Maison de la Musique ; et une nouvelle version pour petit ensemble de *Street Art*, le « tube » de Régis Campo créé en 2015 lors de *Symphonie Villes II*. Quarantevingts musiciens embarqués ensemble dans une aventure du plaisir : les snobs peuvent rester chez eux, ça ne risque pas de sentir la perruque poudrée ! ■

Nanterre, Maison de la musique, le 31 mai.

Sammarro • MÉDIATHÈQUE

Samedi 24 Juin 16h Paroles de femmes en Méditerranée

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET

Judi 1^{er} Juin 20h30

Concert du conservatoire à l'église Saint-Louis

LE PLESSIS-ROBINSON

MAISON DES ARTS - THÉÂTRE DE L'ALLEGRIA

Vendredi 19 Mai

20h30 Nelson • Dimanche 21 Mai

16h30 L'Empereur et le Rossignol

• Samedi 10 Juin 20h30 Tribute to Miles

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL Jeudi 18 Mai

20h30 On vous emmène en

tournée! • Mardi 20 Juin 20h30

Jeune orchestre symphonique

Maurice-Ravel • Samedi 17 Juin

20h30 Concert de la Chorale des

enfants de Levallois • Jeudi 15

Juin 19h30 Concert des ateliers

d'instruments fabriqués •

Mardi 13 Juin 20h Orchestres du conservatoire

JAZZ

Tribute to Miles

En compagnie des Talents de la Maison de la Musique et de la Danse, le théâtre de l'Allegria propose un hommage à Miles Davis, des premières pulsations *be-bop* avec Charlie Parker au *cool jazz*, jusqu'à l'électricité *funk* des années *Tutu*. Plessis-Robinson, Théâtre de l'Allegria, 10 juin.

CONTEMPORAIN

Liquid Room: Sound and Vision

Ensemble Ictus. Un concert de près de trois heures pendant lesquelles on peut circuler, choisir son angle d'écoute, s'immerger ou flotter au sein de multiples performances lumineuses et en compagnie des compositeurs de notre temps : Sciarino, Pesson ou Bedrossian. Avec les légendaires musiciens de l'Ensemble Ictus. Nanterre, Amandiers, 10 juin.



Belmondo Big Band.

JAZZ

Coltrane, A Love Supreme

Belmondo Big Band. On n'ose y croire et soudain on est envahi par la présence renouvelée du chef-d'œuvre de Coltrane, interprété en grande formation par les frères Lionel et Stéphane Belmondo et leurs complices. À sept cuivres, un piano, une contrebasse, une batterie, la suite *A Love Supreme* devient une athlétique quinquagénaire ! Saint-Cloud, 3 Pierrots, 22 juin.

DANSE

Sniper, Guerrilla, Shark, Razor et les autres

d'Emmanuelle Grangier. Sortie de résidence avec une création performance numérique et chorégraphique, où il est question « d'algorithme boursier fantomatique », de « monde nanotemporel », de « stratégies cynégétiques ». Présentée comme « absurde et burlesque », l'épopée résiste au résumé et se doit d'être vécue live... Issy, Le Cube, 23 juin.

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE
Dimanche 21 Mai 17h Bach le voyageur • Du vendredi 19 au dimanche 21 Mai Week-end de clôture de la résidence

NANTERRE

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS Samedi 10 Juin 19h Ictus • Maison de la Musique Mercredi 31 Mai 20h30 Symphonie ville 3 - TM+ • Samedi 1^{er} Juillet 20h30 Candide - Léonard Bernstein

PUTEAUX

CONSERVATOIRE - SALLE GRAMONT Mardi 23 Mai 20h45 Musiques de films et comédies musicales • Palais de la Culture Mardi 30 Mai 20h45 Quatuor Enhco, de Venise aux Balkans • Vendredi 9 Juin 20h45 Le Siffleur et son quatuor à cordes

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Lundi 29 et mardi 30 Mai 20h Spectacle des classes des horaires aménagés

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS Mardi 23 Mai 20h30 Hugh Coltman • Jeudi 1^{er} Juin 20h30 Dizzy, El Afro cubano • Jeudi 22 Juin 20h30 Belmondo Big Band • DOMAINE NATIONAL DU PARC DE SAINT-CLOUD Du vendredi 25 au dimanche 27 Août Rock en Seine

SCEAUX

LES GÉMEAUX Mardi 23 Mai 20h45 Daniel Humair Quartet - 'Sweet and Sour' • MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX Vendredi 16 et samedi 17 Juin Opéra en plein air : Mozart, Les Noces de Figaro • L'ORANGERIE DOMAINE DE SCEAUX Mercredi 21 Juin 19h Les Petites Nuits de Sceaux : Les Métamorphoses

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Du mardi 16 au samedi 20 Mai Switch Festival

Danse

BOULOGNE-BILLANCOURT

LA SEINE MUSICALE GRANDE SEINE Du mercredi 5 au samedi 22 Juillet - Les étés de la danse : Alvin Ailey

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Samedi 20 Mai 20h30 Tanguisimo

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Samedi 20 Mai 20h30 Le Lac des cygnes

GARCHES

ÉCOLE PASTEUR Les Samedis 13 Mai et 3 Juin 14h30 Thés dansants

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du dimanche 14 au mercredi 17 Mai 10 miniballetti

ISSY-LES-MOULINEAUX

LE CUBE Vendredi 23 Juin 20h30 Emmanuelle Grangier

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS
Dimanche 21 Mai 17h Désordres

SCEAUX

LES GÉMEAUX Du jeudi 18 au samedi 20 Mai 20h45 Un Break à Mozart 1.1 • Mercredi 31 Mai

Expositions

ANTONY

MAISON DES ARTS Jusqu'au samedi 3 Juin Les Grandes tendances artistiques - L'Imaginaire, une porte entre de monde

CHÂTENAY-MALABRY

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA VALLÉE-AUX-LOUPS - MAISON DE CHATEAUBRIAND Jusqu'au dimanche 23 Juillet L'Étrange familial, œuvres photographiques de Véronique Ellena

CHÂTILLON

MAISON DES ARTS Du vendredi 19 Mai au samedi 24 Juin Karine Bouleau : Sculptures

guide expositions

CLAMART

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
Du jeudi 18 Mai au dimanche
9 Juillet La vie mode d'emploi -
Collection Joseph Kouli

COLOMBES

Musée d'Art et d'Histoire
Jusqu'au 17 Septembre J.O. Paris
1924

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Jusqu'au
jeudi 6 Juillet Aucune d'elles
n'est la vérité

FONTENAY-AUX-ROSES

CCJL Du lundi 29 Mai au vendredi
23 Juin Balade en Méditerranée
(photographies) • Du lundi 29
Mai au vendredi 23 Juin «Syrie :
le patrimoine de l'humanité
victime de la guerre» par Joseph

Limagne, photographe. •
Médiathèque Du mercredi 7 au
samedi 24 Juin Méditerranée
(photographies)

GARCHES

HÔTEL DE VILLE Du samedi 13
au dimanche 28 Mai 59^{ème} Salon
des Beaux-Arts

ISSY-LES-MOULINEAUX

LE CUBE Jusqu'au samedi 22
Juillet 14h à 22h Lefdup au Cube •
MÉDIATHÈQUE DU CENTRE-VILLE
Du mardi 16 Mai au samedi 1^{er}
Juillet Voyages d'encre : carnets
de Chine • MUSÉE DE LA CARTE
À JOUER Du mercredi 17 Mai
au dimanche 13 Août Peindre la
banlieue, de Corot à Vlamincq,
1850/1950 • LE CUBE Du mardi
9 Mai au samedi 27 Mai (in)
tact • Vendredi 9 Juin 20h30
CsO (performance audiovisuelle)

• Samedi 17 Juin 14h à 18h
Génération connectées

LEVALLOIS-PERRET

MÉDIATHÈQUE GUSTAVE-EIFFEL
Du vendredi 12 Mai au dimanche
18 Juin Traverses 92 • GALERIE
DE L'ESCALE Jusqu'au samedi 3
Juin Les Ateliers d'Art de l'Escale
• Du vendredi 9 au mardi 27 Juin
Les Arts à l'école • PÉRISTYLE
DE L'HÔTEL DE VILLE Du vendredi
23 Juin au jeudi 24 Août Photo-
club de Levallois

MALAKOFF

MAISON DES ARTS Jusqu'au 21
Mai Alexis Cordesse : Olympe

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
Jusqu'au dimanche 2 Juillet
Chintreuil, peintre contemplatif

MONTROUGE

LE BEFFROI Jusqu'au mercredi 24
Mai 62^{ème} Salon de Montrouge

NANTERRE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
Jusqu'au vendredi 30 Juin Tours
et détours • LA TERRASSE :
ESPACE D'ART DE NANTERRE
Jusqu'au vendredi 30 Juin
Archipel - Thierry Fontaine

RUEIL-MALMAISON

ATELIER GROGNARD Jusqu'au 12
Juin Scowcza : «L'Art vectoriel»

SAINT-CLOUD

MUSÉE DES AVELINES Jusqu'au
dimanche 16 Juillet Dessins du
duo Martinet & Texereau



Peinture

La vie de banlieue

«Paul Féval en barque sur la Marne» (1890) d'Hervier de Romande.

Voici, dans la lumière du printemps, le second volet de l'exposition *Peindre la banlieue, de Corot à Vlamincq, 1850-1950*, préparée avec l'Atelier Grogard de Rueil qui en fit le premier accrochage, dans le gris de l'hiver. La comparaison saisonnière n'est pas gratuite, puisque la sélection et le dispositif retenus par le musée français de la Carte à jouer ajustent le regard sur cette banlieue qui, en un siècle, est passée de la campagne à la ville. En deux parties, la première pour cerner le terroir de banlieue comme une campagne qui délaisserait son destin agricole pour s'inventer un avenir de loisir, la seconde pour saisir, dans la pierre et le fer, l'extension de la ville aux côtés des cultures maraîchères. La banlieue « dé-nature » le paysage, mais pas seulement à coup d'industries qui fument et

de poutrelles qui grincent. Ses usines feront long feu, ce qui était force vive est devenu patrimoine industriel. Ce qui reste de cette banlieue peinte par Marcel Gromaire, Hervier de Romande et Maurice Denis, c'est l'habitat, maintenant que les activités agricoles et les productions industrielles se sont éloignées, cercle par cercle, au-delà de l'horizon visible. Maisons de maître divisées en appartements, pavillons en meulière au toit de tuiles, immeubles gris profilés sous l'arche des ponts : telle qu'elle se métamorphose en peinture entre l'École de Fontainebleau et l'École de Paris, « la banlieue est surtout un lieu où l'on habite et où l'on vit ». ■

Issy, musée français de la Carte à jouer, du 17 mai au 13 août.

SCEAUX

MUSÉE DU DOMAINE
DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX
Jusqu'au dimanche 9 Juillet
Exposition du peintre Hubert
Robert

SÈVRES

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE Jusqu'au
lundi 28 Août Andrée et Michel
Hirlet, céramistes francs-tireurs
depuis 1963 • SÈVRES ESPACE
LOISIRS Jusqu'au mercredi
17 Mai Pascal Frament • Du
samedi 20 Mai au lundi 3 Juillet
Hélène Jacqz

SURESNES

GALERIE DU MUS - MUSÉE
D'HISTOIRE URBAINE ET
SOCIALE DE SURESNES
Jusqu'au dimanche 28 Mai 2017
Aux origines du Grand Paris :
130 ans d'histoire

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Du jeudi
25 Mai au mercredi 5 Juillet
François Cresté Jeunesse

BOULOGNE-BILLANCOURT

LA SEINE MUSICALE
AUDITORIUM Dimanche 21 Mai

LEVALLOIS-PERRET

SALLE NALDINI Samedi 17 Juin
15h Le Chat Botté

NANTERRE

THÉÂTRE NANTERRE-
AMANDIERS Du vendredi 12 au
dimanche 21 Mai Babarman, mon
cirque pour un royaume

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS Mardi 16
et mercredi 17 Mai Pop Up Garde

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE Samedi
20 Mai 16h Marlaguette

Théâtre

Babar ? Défense d'y voir !



Avec leur dernière création, la première pour la jeunesse, Sophie Perez et Xavier Boussiron, les deux trublions de la compagnie du Zerep abordent le spectacle de cirque à rebours de tout ce que nous pouvons attendre. Enfin, nous : les adultes... Parce que les enfants, eux, au contraire, vont enfin mesurer les délices d'un spectacle fait pour eux, totalement pour eux, jalousement pour eux. *Babarman, mon cirque pour un royaume*, au-delà du clin d'œil à Shakespeare – et à Alice *De l'autre côté du miroir* – emprunte à la mémoire des aînés Babar, qui l'a d'ailleurs perdue, l'éléphant roi passé de mode et généralement bien propre sur lui, pour en faire une kermesse rigolarde sous chapiteau à destination exclusive des enfants de 6 à 10 ans. Parce qu'eux seuls seront admis dans le cirque de toile monté sur scène, les accompagnateurs étant rejetés dans la salle. Dedans, les enfants chantent, jouent, éclatent de rire. Dehors, les autres contemplant l'envers du décor, les coulisses brinquebalantes, le féérique miteux. Spécialistes autoproclamés du bon mauvais goût, Sophie Perez et Xavier Boussiron sont très à cheval sur les principes, les moins corrects de préférence, voire à dada dessus. Ce qui suppose l'appétit de mordre le théâtre à pleines dents. « *Les adultes entendent des bribes de ce qui se passe dedans et on retransmet la vidéo des bouilles émerveillées devant le spectacle, se régale Sophie Perez. L'enjeu, c'est que les parents soient très inquiets et que les enfants sortent aux anges.* » ■
Nanterre-Amandiers, du 12 au 21 mai.

Jeunesse

BOULOGNE-BILLANCOURT

LA SEINE MUSICALE
AUDITORIUM Dimanche 21 Mai

LEVALLOIS-PERRET

SALLE NALDINI Samedi 17 Juin
15h Le Chat Botté

NANTERRE

THÉÂTRE NANTERRE-
AMANDIERS Du vendredi 12 au
dimanche 21 Mai Babarman, mon
cirque pour un royaume

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS Mardi 16
et mercredi 17 Mai Pop Up Garde

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE Samedi
20 Mai 16h Marlaguette

Cirque

LEVALLOIS-PERRET

PETIT THÉÂTRE DE L'ODYSSÉE
- L'ESCALE Du lundi 26 Juin au
samedi 1^{er} Juillet Une escale
au cirque

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-
VILAR Dimanche 21 Mai 17h
Le Chant des balles

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS
Dimanche 14 Mai Si ça se trouve les
poissons sont très drôles

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Samedi 3
Juin 11h Les Tranges d'aventures
de Lala-Bidoum

Arts de la rue

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP ET CENTRE-
VILLE Du vendredi 23 au
dimanche 25 Juin Les Petits Pois

NANTERRE

CENTRE ANCIEN Du vendredi 2
au dimanche 4 Juin Parade(s)

ANTONY /

CHÂTENAY-MALABRY

Du vendredi 23 Juin au dimanche
2 Juillet Festival Solstice

guide adresses

ANTONY

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau
01.40.96.31.50
THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER
Place Firmin-Gémier
01.41.87.20.84
www.theatrefirminagemier-lapiscine.fr
ESPACE CIRQUE D'ANTONY
rue Georges-Suant
AUDITORIUM PAUL-ARMA
140 avenue de la Division-Leclerc
AUDITORIUM SAINTE-MARIE
2 rue de l'Abbaye
CHAPELLE SAINTE-MARIE
Place de l'église
ÉGLISE SAINT-SATURNIN
Place de l'église

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
16 place de l'Hôtel-de-ville
01.47.33.69.36
LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES
3 rue Edmond-Fantin
01.47.90.95.33
THÉÂTRE DU VOYAGEUR
Gare SNCF quai B
01.43.35.78.37
www.theatre-du-voyageur.com

BAGNEUX

CENTRE SOCIO-CULTUREL JACQUES-PRÉVERT
12 place Claude-Debussy
ESPACE LÉO-FERRÉ
6 rue Charles-Michels
01.46.63.10.54
MAISON DES ARTS
15 avenue Albert-Petit
01.46.54.64.39
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DE POCHÉ
16 rue des Tertres
01.46.63.10.54
THÉÂTRE VICTOR-HUGO
14 avenue Victor-Hugo
01.46.63.10.54 - www.bagneux92.fr

BOULOGNE-BILLANCOURT

ALBERT - KAHN, MUSÉE ET JARDIN DÉPARTEMENTAUX
14 rue du Port
01.55.19.28.00
albert-kahn.hauts-de-seine.net
THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
1 place Bernard-Palissy
01.46.03.60.44 - www.top-bb.fr
THÉÂTRE DE LA CLARTE
74 avenue du Général-Leclerc
01.46.05.18.40
www.theatredeclarthe.com
CARRÉ BELLE-FEUILLE
60 rue de la Belle-Feuille
01.55.18.54.00
www.boulognebillancourt.com
CENTRE GEORGES-GORSE
22 rue de la Belle-Feuille
MUSÉE PAUL-BELMONDO
14 rue de l'Abreuvoir
01.55.18.69.01
www.museepaulbelmondo.fr
LA SEINE MUSICALE
1 Cours de l'Île Seguin
www.laseinemusicale.com
contact@laseinemusicale.com

BOIS-COLOMBES

GALERIE EN RÉ
10 place de la République
01.42.42.42.52
SALLE JEAN RENOIR
7 villa des Aubépines
01.47.81.37.97
T.A.C
4 rue Marie-Laure
01.42.42.01.83

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE
63 bis boulevard Joffre
01.46.63.76.96

CHÂTENAY-MALABRY

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA VALLÉE AUX LOUPS - MAISON DE CHATEAUBRIAND
87, rue Chateaubriand
01 55 52 13 00
LE PÉDILUVE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirminagemier-lapiscine.fr
THÉÂTRE LA PISCINE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirminagemier-lapiscine.fr

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON
3 rue Sadi-Carnot
01.55.48.06.90
MAISON DES ARTS
11 rue de Bagneux
01.40.84.97.11

CHAVILLE

L'ATRIUM
3 parvis Robert-Schuman
01.47.09.70.70 - www.ville-chaville.fr
LE 25 DE LA VALLÉE
25 rue des Fontaines-Marivel
01.47.50.23.93 - www.mjcdelavallee.fr

CLAMART

JEAN-ARP
22 rue Paul-Vaillant-Couturier
01.41.90.17.02
www.theatrearp.com

CLICHY-LA-GARENNE

THÉÂTRE RUTEBEUF
16/18 allées Léon-Gambetta
01.47.15.98.50

COLOMBES

L'AVANT-SEINE
88 rue Saint-Denis
01.56.05.00.76
www.lavant-seine.com
MJC THÉÂTRE DE COLOMBES
96-98 rue Saint-Denis
01.56.83.81.81 - mjctheatre.com
LE HUBLOT
87 rue Félix-Faure
01.47.60.10.33
THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR
Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns
01.47.75.94.90
www.chez.com/theatrepeupliernoir

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX
15 boulevard Aristide-Briand
01.47.68.51.50
www.sortiracourbevoie.com
CENTRE CULTUREL
14 square de l'Hôtel-de-ville
01.49.97.90.22
www.sortiracourbevoie.com
MUSEE ROYBET FOULD
178 bd Saint-Denis
01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES
8 avenue J.-et-M.-Dolivet
01.41.13.40.80

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET
86 Grande-Rue
01.47.41.39.32

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
41 avenue des Grésillons
01.41.32.26.26
www.theatre2gennevilliers.com
GALERIE ÉDOUARD-MANET
3 place Jean-Grandel
01.40.85.67.40
www.ville-gennevilliers.fr
SALLE DES FÊTES
177, avenue Gabriel-Péri
01.40.85.64.55
ESPACE GRÉSILLONS
28, rue Paul-Vaillant-Couturier
01.40.85.64.55
MAISON DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL
16, rue Julien-Mocquard
01.40.85.64.55
TAMANNOIR
27, rue Lucette-Mazalaigie
01.40.85.64.55

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE
31 boulevard Gambetta
01.40.93.44.50 - www.espace-icare.com
PACI
25 avenue Victor-Cresson
01.46.45.60.90 - www.paci.com
LE CUBE
20 cours Saint-Vincent
01.58.88.30.00 - www.lecube.com
MUSÉE DE LA CARTE À JOUER
16 rue Auguste-Gervais
01.41.23.80.60 - www.issy.com/musee

LA DÉFENSE

DEFACTO LA GALLERY
2 esplanade du Général-de-Gaulle
La Défense 1
01.41.45.01.82
www.ladefense.fr

LA GARENNE-COLOMBES

MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE
20-22, rue de Châteaudun
01.72.48.45.68
www.mediatheque-lagarenne.com
colombes.fr
MASTABA 1
10, avenue Rhin-et-Danube
01.72.42.45.74 - www.mastaba.fr
THÉÂTRE DE LA GARENNE
22 avenue de Verdun-1916
01.72.42.45.85 / 01.72.42.45.74

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU
10 rue Louis-Pergaud
01.46.30.45.29

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL ET SALLE BERLIOZ
33 rue Gabriel-Péri
01.47.15.76.76
L'ESCALE
25 rue de la Gare
01.47.15.74.56
SALLE NALDINI
55 rue Paul-Vaillant-Couturier
MÉDIATHÈQUE GUSTAVE-EIFFEL
111 rue Jean-Jaurès
01.47.15.76.43

MALAKOFF

THÉÂTRE 71
3 place du 11-Novembre
01.55.48.91.00 - www.theatre71.com
MAISON DES ARTS
105 avenue du 12-Février-1934
01.47.35.96.94

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON
11 rue des Pierres
CENTRE D'ART ET DE CULTURE
15 bd des Nations-Unies
01.49.66.68.90 - www.meudon.fr

MONTROUGE

LE BEFFROI
2 place émile-Cresp
01.46.12.75.70
LA DISTILLERIE
27 rue Maurice-Arnoux
01.42.53.23.24

NANTERRE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
137, avenue F. et L. Joliot-Curie
01 41 37 11 02
archives.hauts-de-seine.fr
THÉÂTRE DES AMANDIERS
7 avenue Pablo-Picasso
01.46.14.70.00
www.nanterre-amandiers.com
MAISON DANIEL-FÉRY
10/14 bd Jules-Mansart
01.41.37.60.90 - www.nanterre.fr
MAISON DE LA MUSIQUE
8 rue des Anciennes-Mairies
01.41.37.94.21 - www.nanterre.fr
LA FERME DU MEUDON
220 avenue de la République
01.47.24.51.24
LA TERRASSE - ESPACE D'ART
57, bd Pesaro
01 41 37 52 06

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS
70 avenue du Roule
01.55.62.60.35
SALON DE L'HÔTEL DE VILLE
96 avenue Achille-Peretti
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
GALERIE KUNSTBUREAU
47 bis rue Madeleine-Michels
01.47.22.05.63
www.kunstbureau.com
AROA
38 bd d'Inkerman
01.74.63.00.72 www.aroa.fr

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE
19/21 rue Chantecoq
01.46.25.07.15
billeterie@mairie-puteaux.fr
THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
5 rue Henri-Martin
01.46.25.07.15 - www.ths.puteaux.fr
VIELLE ÉGLISE
Quai De-Dion-Bouton
billeterie@mairie-puteaux.fr

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Place des Arts
01.47.32.24.42 www.tam.fr
SALON RICHELIEU
13 bd Foch
ATELIER GROGNARD
6 avenue du Château de Malmaison

CHATEAU DE MALMAISON
avenue du Château de Malmaison
01.41.29.05.55
MUSÉE D'HISTOIRE LOCALE
place du 11-Novembre-1918
01.47.32.66.50

SAINT-CLOUD

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD
01.47.71.38.20
LES TROIS-PIERROTS
6 rue du Mont-Valérien
01.46.02.74.44
www.3pierrots.fr
MUSÉE DES AVELINES
60 rue Gounod
www.musee-saint-cloud.fr

SCEAUX

LES GÉMEAUX
49 avenue Georges-Clemenceau
01.46.61.36.67
www.lesgemeaux.com
CAUE92
9 rue du Docteur-Berger
01.41.87.04.40
MJC DE SCEAUX
01.43.50.05.96
www.mjc-sceaux.com
MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX
01.41.87.29.50
domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS
47 Grande-Rue
01.41.14.32.34
www.sel-sevres.org
CITÉ DE LA CÉRAMIQUE
Place de la Manufacture
01.41.14.04.22

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR
16 place Stalingrad
01.46.97.98.10
www.theatre-suresnes.fr
MUSÉE D'HISTOIRE URBAINE ET SOCIALE DE SURESNES
1, place de la Gare de Suresnes-Longchamp
01.41.18.37.37
mus@ville-suresnes.fr

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES
12 rue Sadi-Carnot
01.41.33.92.91
www.ville-vanves.fr

VAUCRESSON

LA MONTGOLFIERE
rue Jean-Salmon-Legagneur
01.47.93.53.40

VILLE-D'AVRAY

MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS
Place Charles-de-Gaulle
01.47.50.37.50
CHÂTEAU
10 rue de Mames
01.47.50.12.21
THÉÂTRE DU COLOMBIER
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89
157 bd Gallieni
01.47.98.11.10
www.culturevilleneuve92.fr

Plus de 200 places offertes

Écrire à HDSmag - Invitations • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation des théâtres partenaires, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail. Vous recevrez, dans la limite des quantités disponibles, deux places par foyer maximum, une contremarque par courrier.



Insula orchestra

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

SCEAUX

Exposition

Musée du Domaine départemental de Sceaux

Jusqu'au dimanche 9 Juillet
Exposition du peintre Hubert Robert

200 invitations

Musique

Musée du Domaine départemental de Sceaux

Vendredi 16 et samedi 17 Juin
Opéra en Plein Air : Mozart,
Les Noces de Figaro

20 invitations par date

SAINT-CLOUD

Théâtre

Centre culturel Les 3 Pierrots

Judi 18 Mai 20h30
À plates coutures

10 invitations

BOULOGNE-BILLAN COURT

Musique

La Seine Musicale

Lundi 26 Juin 19h
Insula orchestra - Festival Mozart
Maximum : Quatuor Hermes
10 invitations

Musique

La Seine Musicale

Lundi 26 Juin 20h30
Insula orchestra - Festival Mozart
Maximum : Quatuor Mosaïques
10 invitations

CHÂTENAY-MALABRY

Musique

Maison de Chateaubriand

Dimanche 21 Mai 16h
Festival du Val-d'Aulnay 2017 :
Goethe et l'Italie
4 invitations

Musique

Église Saint-Germain l'auxerrois

Samedi 10 Juin 20h30
Festival du Val-d'Aulnay :
Quatuor Strada
6 invitations

Musique

Église Mennonite

Samedi 17 Juin 20h30
Festival du Val-d'Aulnay :
Contrastes
2 invitations

SAINT-CLOUD

Musique

Centre culturel Les 3 Pierrots

Judi 1^{er} Juin 20h30
Dizzy, El Afro cubano
10 invitations



Quatuor Strada

© DR

Fête en Seine



23, 24 et 25
juin 2017

Sport, tourisme, environnement...
Des Portes de Paris à l'Estuaire,
la Seine s'anime !



Programme
fete-en-seine.fr

Axe Seine

